

# Content

De eerste resultaten van de Mercuriusdatabank.	1
Premiers résultats de la banque de données Mercurius.	1
Structurele factoren met betrekking tot het gevangeniswezen.	3
Les facteurs structurels du système pénitentiaire.	3
Het binnendringen van havenfaciliteiten.	4
L'intrusion dans des installations portuaires.	4
Tweedelijnsbijstand advocaten. - Nieuwe wetgeving.	4
L'aide juridique de deuxième ligne fournie par les avocats.- Nouvelle législation.	4
Digitaal platform collectieve schuldenregeling.	6
Plate-forme numérique pour le règlement collectif dedettes.	6
Digitale inzage strafdossiers. - Stand van zaken.	7
État des lieux de la consultation des dossiers pénaux par voie numérique.	7
De focus van Justitie in het Stroomplan Antwerpen.	8
Les accents mis par la Justice dans le Stroompland'Anvers.	8
Vervolging wegens niet-naleving van de lockdownmaatregelen.	9
Les poursuites pour non-respect des mesures de confinement.	9
Lockdown. - Intrafamiliaal geweld.	11
Les violences intrafamiliales en période de confinement.	11
Omvang bevoegdheden vzw.	12
Étendue des pouvoirs dans les associations sans but lucratif.	12
Opvolging van gevangenen die veroordeeld werden voor feiten die verband houden met terrorisme.	14
Suivi des détenus condamnés pour faits liés au terrorisme.	14
Handhaving van de coronamaatregelen door de rechtbanken.	18
L'application par les tribunaux des mesures de lutte contre la pandémie de COVID-19.	18
Jaarverslag 2019 van de Ligue des Droits Humains over de rechten van kwetsbare bevolkingsgroepen in België.	19
Le rapport 2019 de la Ligue des droits humains sur les droits des populations vulnérables en Belgique.	19
De strafrechtelijke vervolging van vrouwelijke genitaleverminking.	21
Les poursuites pénales de l'infraction de mutilation génitale féminine.	21
Terrorismebestrijding.	22
La lutte contre le terrorisme.	22
Digitalisering voor een toegankelijker justitie.	23
La numérisation pour faciliter l'accès à la justice.	23
Cyberveiligheid tijdens de coronacrisis.	26
La cybersécurité durant la crise du coronavirus.	26

<b>Partnergeweld.</b>	<b>28</b>
<b>Les violences conjugales.</b>	<b>28</b>
<b>Maatregelen schriftelijk en elektronisch vergaderen dagelijksbestuur vzw.</b>	<b>29</b>
<b>Mesures pour la réunion par écrit et par voie électronique de l'organe de gestion journalière d'une ASBL.</b>	<b>29</b>
<b>Diepzeemijnbouw.</b>	<b>31</b>
<b>Exploitation minière en eaux profondes.</b>	<b>31</b>
<b>Informatiesystemen controle oplaadlimiet goksites.</b>	<b>35</b>
<b>Systèmes d'information contrôlant la limite de jeu sur lessites de paris.</b>	<b>35</b>
<b>Inbreuken op coronamaatregelen in cijfers.</b>	<b>37</b>
<b>Les statistiques des infractions aux mesures sanitaires.</b>	<b>37</b>
<b>Omzendbrief van het College van procureurs-generaal. -Bedrag van de onmiddellijke inningen.</b>	<b>38</b>
<b>Circulaire collège procureurs généraux. - Montant des perceptions immédiates.</b>	<b>38</b>
<b>Clusterbesmetting in de gevangenis van Merksplas</b>	<b>39</b>
<b>Foyer de contamination dans la prison de Merksplas</b>	<b>39</b>
<b>Bouw windmolenpark Duinkerke. - Advies lokaal bestuur De Panne.</b>	<b>40</b>
<b>L'avis des autorités communales de La Panne par rapport à la construction d'un parc éolien à Dunkerque.</b>	<b>40</b>
<b>Controle Kansspelcommissie op online stortingslimiet en bonussen</b>	<b>42</b>
<b>Le contrôle par la Commission des jeux de hasard de la limite de versement en ligne et des bonus</b>	<b>42</b>
<b>Vervuiling door chemische wapens.</b>	<b>43</b>
<b>La pollution des armes chimiques.</b>	<b>43</b>

4. Au cours des cinq dernières années, l'IBPT n'a infligé aucune amende pour violation de l'article 108, § 1er. Cet article est généralement bien respecté. Lorsque des manquements ont été constatés à titre exceptionnel, les opérateurs ont accepté la demande de modification de l'IBPT et il n'a pas été nécessaire de procéder à l'adoption formelle de mesures correctrices.

5. L'IBPT établit un rapport annuel sur le contrôle qu'il exerce (voir l'article 34 de la loi du 17 janvier 2003 relative au statut du régulateur des secteurs des postes et des télécommunications). Je ne suis pas favorable à ce que la législation précise les articles de la loi sur les télécommunications sur lesquels l'IBPT doit exercer un contrôle annuel et/ou permanent. Cela prive l'IBPT de la marge de manœuvre nécessaire qui doit, selon moi, adapter ses actions aux besoins des consommateurs. Les principaux éléments permettant de déterminer ces besoins me semblent être les résultats de l'enquête consommateurs annuelle réalisée par l'IBPT et les rapports annuels du Service de médiation pour les télécommunications. S'il apparaît qu'il y a un problème structurel de respect de l'article 108, § 1er auquel il faut s'attaquer par l'application de la législation (et non par l'information et/ou la prévention), cela entraînera un contrôle et sera donc mentionné dans le rapport annuel de l'IBPT.

4. Het BIPT heeft de afgelopen vijf jaar geen boetes opgelegd voor overtredingen van artikel 108, § 1. Dit artikel wordt over het algemeen goed nageleefd. Daar waar er op uitzonderlijke basis tekortkomingen werden vastgesteld gingen de operatoren akkoord met de vraag tot aanpassing van het BIPT en was het niet nodig om over te gaan tot het formeel aannemen van corrigerende maatregelen.

5. Het BIPT maakt ieder jaar een verslag over zijn toezicht (zie artikel 34 van de wet van 17 januari 2003 met betrekking tot het statuut van de regulator van de post- en telecommunicatie-sector). Ik ben geen voorstander om in de wetgeving aan te duiden welke artikelen van de telecom-wet het BIPT elk jaar en/of permanent moet controleren. Dit ontheemt de nodige wendbaarheid aan het BIPT, die volgens mij zijn acties moet afstemmen op de noden van de consumenten. De voornaamste elementen om deze noden te bepalen lijken mij de resultaten van de jaarlijkse consumenten-enquête die het BIPT uitvoert en de jaarverslagen van de Ombuds-dienst voor Telecommunicatie. Als blijkt dat er een structureel probleem is betreffende de naleving van artikel 108, § 1 is dat via handhaving (en niet via voorlichting en/of preventief) moet aangepakt worden, zal dit leiden tot toezicht en dus vermeld worden in het BIPT-jaarverslag.

### Vice-premier ministre et ministre de la Justice, chargé de la Mer du Nord

**DO 2020202105357**

**Question n° 12 de monsieur le député Wouter Raskin  
du 29 octobre 2020 (N.) au Vice-premier ministre  
et ministre de la Justice, chargé de la Mer du  
Nord:**

*Premiers résultats de la banque de données Mercurius.*

Depuis la mi-juin 2020, la banque de données Mercurius est en grande partie opérationnelle. Cela signifie que dorénavant, les agents de police peuvent vérifier facilement si un conducteur fait l'objet d'une interdiction de conduire. Si tel est le cas, ils peuvent immédiatement retirer le conducteur de la circulation et lui priver du droit de continuer à conduire son véhicule.

### Vice-eersteminister en minister van Justitie, belast met de Noordzee

**DO 2020202105357**

**Vraag nr. 12 van de heer volksvertegenwoordiger  
Wouter Raskin van 29 oktober 2020 (N.) aan de  
vice-eersteminister en minister van Justitie,  
belast met de Noordzee:**

*De eerste resultaten van de Mercuriusdatabank.*

Sinds midden juni 2020 is de Mercuriusdatabank grotendeels operationeel. Dat betekent dat agenten voortaan eenvoudig kunnen raadplegen of iemand rondrijdt met een rijverbod. Als dit het geval is, kunnen zij de bestuurder onmiddellijk uit het verkeer halen en hem het recht ontzeggen om nog verder te rijden met zijn voertuig.

1. Combien de fois la banque de données a-t-elle été consultée depuis sa mise en service? Combien de noms la police a-t-elle déjà introduits dans le système? Pourriez-vous ventiler ces chiffres par mois et - si possible - par zone de police et/ou province?

2. Combien de fois le conducteur s'est-il révélé être déchu du droit de conduire? Pourriez-vous ventiler les chiffres par mois et - si possible - par zone de police et/ou province?

3. Dans quelles circonstances la police a-t-elle décidé de procéder à la consultation de la banque de données? Serait-il possible d'obtenir une répartition par contrôle aléatoire, accident, comportement routier suspect et autre contexte?

**Réponse du Vice-premier ministre et ministre de la Justice, chargé de la Mer du Nord du 26 janvier 2021, à la question n° 12 de monsieur le député Wouter Raskin du 29 octobre 2020 (N.):**

Dans les réponses ci-dessous, il convient de tenir compte des éléments suivants:

- le système est opérationnel depuis le 18 juin 2020. Cela a un impact sur les chiffres du mois de juin;

- pendant les mois de juin et de juillet, plusieurs tests ont encore été effectués sur le système, ce qui peut donner une image faussée des chiffres;

- il va de soi que les mesures contre le coronavirus ont un impact sur les chiffres.

Comme vous pourrez le lire dans les réponses ci-dessous, le projet Mercurius est une grande réussite. L'excellente collaboration entre les différents partenaires de la chaîne et une numérisation poussée nous ont permis de franchir une étape supplémentaire dans le cadre d'une meilleure sécurité routière.

Soustraire de la circulation les personnes frappées d'une interdiction de conduire est essentiel afin de modifier le comportement de certains citoyens.

L'interconnexion des banques de données permet de déceler plus rapidement les comportements déviants et, ce faisant, d'agir plus sévèrement à l'encontre des conducteurs qui continuent de rouler sans permis.

La police intégrée, la justice et la mobilité collaborent de manière intensive.

1 et 2. Je renvoie l'honorable membre à l'annexe.

3. Il n'est pas tenu de données concernant les circonstances dans lesquelles un agent utilise l'application. En principe, un agent qui arrête un conducteur a l'obligation de vérifier si cette personne fait l'objet d'une déchéance du permis de conduire.

1. Hoe vaak werd de databank sinds haar opstart geraadpleegd? Hoeveel namen werden door de politie al ingevoerd in het systeem? Graag cijfers opgesplitst per maand en - indien mogelijk - per politiezone en/of provincie.

2. Hoe vaak bleek de bestuurder vervallen van het recht tot sturen? Graag cijfers opgesplitst per maand en - indien mogelijk - per politiezone en/of provincie.

3. In welke omstandigheden besloot de politie over te gaan tot het raadplegen van de databank? Graag een opsplitsing naar willekeurige controle, ongeval, verdacht rijgedrag en andere context.

**Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Justitie, belast met de Noordzee van 26 januari 2021, op de vraag nr. 12 van de heer volksvertegenwoordiger Wouter Raskin van 29 oktober 2020 (N.):**

Bij onderstaande antwoorden moet volgende in acht genomen worden:

- het systeem is operationeel vanaf 18 juni 2020. Dit heeft een impact op de cijfers van de maand juni;

- in de maanden juni en juli werden er nog verschillende tests uitgevoerd op het systeem, wat een vertekend beeld kan geven op de cijfers;

- de coronamaatregelen hebben vanzelfsprekend een impact op de cijfers.

Zoals u in onderstaande antwoorden zal kunnen lezen is het Mercuriusproject een groot succes. De uitstekende samenwerking tussen de verschillende ketenpartners en een doorgedreven digitalisatie heeft ervoor gezorgd dat we een bijkomende stap in een verbeterde verkeersveiligheid hebben kunnen zetten.

Het uit het verkeer halen van mensen met een rijverbod is cruciaal om het gedrag van bepaalde burgers te wijzigen.

De interconnectie van de databanken maakt het mogelijk om sneller deviant gedrag te detecteren en zo strenger op te treden tegen de bestuurders die zonder rijbewijs blijven rijden.

Het is een intensieve samenwerking geweest tussen de geïntegreerde politie, justitie en mobiliteit.

1 en 2. Ik verwijst het geachte lid naar de bijlage.

3. Er worden geen gegevens bijgehouden onder welke omstandigheden een agent de applicatie gebruikt. Een agent die een bestuurder aanhoudt heeft in principe de verplichting om na te gaan of deze persoon een verval van recht tot sturen heeft.

Les annexes jointes à la réponse à cette question ont été transmises directement à l'honorable membre. Étant donné leur caractère de pure documentation, il n'y a pas lieu de les insérer au *Bulletin des Questions et Réponses*, mais elles peuvent être consultées au greffe de la Chambre des représentants (service des Questions parlementaires).

**DO 2020202105569**

**Question n° 36 de monsieur le député Nabil Boukili du 04 novembre 2020 (Fr.) au Vice-premier ministre et ministre de la Justice, chargé de la Mer du Nord:**

*Les facteurs structurels du système pénitentiaire.*

Nous souhaiterions obtenir les chiffres suivants:

1. L'évolution des équivalents temps plein au niveau total et par établissement depuis cinq ans (entre 2014 et 2019).
2. L'évolution du nombre de détenus au total et par établissement depuis cinq ans.
3. La capacité de chaque établissement et son évolution depuis cinq ans.
4. Le nombre de jours de maladie au total et par établissement depuis cinq ans.
5. L'évolution du nombre d'agents statutaires et contractuels au total et par établissement depuis cinq ans.
6. Les mêmes chiffres pour les mois de février, mars, avril, mai, juin, juillet, et août 2020.

**Réponse du Vice-premier ministre et ministre de la Justice, chargé de la Mer du Nord du 26 janvier 2021, à la question n° 36 de monsieur le député Nabil Boukili du 04 novembre 2020 (Fr.):**

La réponse à cette question a été transmise directement à l'honorable membre. Étant donné son caractère de pure documentation, il n'y a pas lieu de l'insérer au *Bulletin des Questions et Réponses*, mais elle peut être consultée au greffe de la Chambre des représentants (service des Questions parlementaires).

De bijlagen bij het antwoord op deze vraag zijn het geachte kamerlid rechtstreeks toegestuurd. Gezien het louter documentaire karakter ervan worden zij niet in het *Bulletin van Vragen en Antwoorden* opgenomen maar liggen zij ter inzage bij de griffie van de Kamer van volksvertegenwoordigers (dienst Parlementaire Vragen).

**DO 2020202105569**

**Vraag nr. 36 van de heer volksvertegenwoordiger Nabil Boukili van 04 november 2020 (Fr.) aan de vice-eersteminister en minister van Justitie, belast met de Noordzee:**

*Structurele factoren met betrekking tot het gevangeniswezen.*

We zouden graag de volgende cijfers ontvangen:

1. De evolutie van het aantal voltijdequivalenten in totaal en per gevangenis voor de jongste vijf jaar (van 2014 tot 2019).
2. De evolutie van het aantal gevangenen in totaal en per gevangenis voor de jongste vijf jaar.
3. De capaciteit van elke gevangenis en de evolutie ervan voor de jongste vijf jaar.
4. Het aantal ziektedagen in totaal en per gevangenis voor de jongste vijf jaar.
5. De evolutie van het aantal statutaire en contractuele penitentiair beambten in totaal en per gevangenis voor de jongste vijf jaar.
6. Dezelfde cijfers voor februari, maart, april, mei, juni, juli en augustus 2020.

**Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Justitie, belast met de Noordzee van 26 januari 2021, op de vraag nr. 36 van de heer volksvertegenwoordiger Nabil Boukili van 04 november 2020 (Fr.):**

Het antwoord op deze vraag is het geachte Kamerlid rechtstreeks toegestuurd. Gezien het louter documentaire karakter ervan wordt het niet in het *Bulletin van Vragen en Antwoorden* opgenomen maar ligt het ter inzage bij de griffie van de Kamer van volksvertegenwoordigers (dienst Parlementaire Vragen).

**DO 2020202105764**

**Question n° 55 de monsieur le député Ortwin Depoortere du 05 novembre 2020 (N.) au Vice-premier ministre et ministre de la Justice, chargé de la Mer du Nord:**

*L'intrusion dans des installations portuaires.*

La loi du 20 mai 2016 modifiant le Code pénal en vue d'incriminer l'entrée ou l'intrusion de toute personne non habilitée ou non autorisée dans une installation portuaire ou dans un bien immobilier ou mobilier situé à l'intérieur du périmètre d'un port a été publiée au *Moniteur belge* du 2 juin 2016. Elle vise à faire en sorte que l'intrusion de migrants en transit dans nos ports ne reste pas impunie.

1. Combien de personnes ont-elles été interceptées en 2017, 2018 et 2019 dans le cadre de la répression de ce délit? Pourriez-vous ventiler la réponse par port?

2. Combien de personnes ont-elles été poursuivies pour ce motif conformément à l'article 546/1 du Code pénal? Quelles peines ont-elles été prononcées?

3. Combien de personnes ont-elles été poursuivies pour ce motif conformément à l'article 546/2 du Code pénal? Quelles peines ont-elles été prononcées?

4. Combien de dossiers ont-ils été classés sans suite en 2017, 2018 et 2019?

**Réponse du Vice-premier ministre et ministre de la Justice, chargé de la Mer du Nord du 26 janvier 2021, à la question n° 55 de monsieur le député Ortwin Depoortere du 05 novembre 2020 (N.):**

La réponse à cette question a été transmise directement à l'honorable membre. Étant donné son caractère de pure documentation, il n'y a pas lieu de l'insérer au *Bulletin des Questions et Réponses*, mais elle peut être consultée au greffe de la Chambre des représentants (service des Questions parlementaires).

**DO 2020202105930**

**Question n° 83 de madame la députée Marijke Dillen du 09 novembre 2020 (N.) au Vice-premier ministre et ministre de la Justice, chargé de la Mer du Nord:**

*L'aide juridique de deuxième ligne fournie par les avocats.  
- Nouvelle législation.*

Le 1er septembre 2020 est entré en vigueur un nouveau régime prévoyant un relèvement des plafonds de revenus des justiciables qui souhaitent faire appel à un avocat *pro deo*. Cela signifie concrètement qu'un plus grand nombre de justiciables peuvent faire appel à un avocat *pro deo*.

**DO 2020202105764**

**Vraag nr. 55 van de heer volksvertegenwoordiger Ortwin Depoortere van 05 november 2020 (N.) aan de vice-eersteminister en minister van Justitie, belast met de Noordzee:**

*Het binnendringen van havenfaciliteiten.*

In het *Belgisch Staatsblad* van 2 juni 2016 werd de wet van 20 mei 2016 tot wijziging van het Strafwetboek met het oog op het strafbaar stellen van het zonder machtiging of toestemming binnengaan of binnendringen in een havenfaciliteit of onroerend dan wel roerend goed binnen de grenzen van een haven gepubliceerd. De wet heeft tot doel het binnendringen van onze havens door transmigranten niet ongestraft te laten gebeuren.

1. Hoeveel personen werden in 2017, 2018 en 2019 in het kader van dit vergrijp geïntercepteerd? Graag een opsplitsing per haven.

2. Hoeveel personen werden hiervoor vervolgd overeenkomstig artikel 546/1 SWB? Welke straffen werden uitgesproken?

3. Hoeveel personen werden hiervoor vervolgd overeenkomstig artikel 546/2 SWB? Welke straffen werden uitgesproken?

4. Hoeveel dossiers werden geseponeerd in 2017, 2018 en 2019?

**Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Justitie, belast met de Noordzee van 26 januari 2021, op de vraag nr. 55 van de heer volksvertegenwoordiger Ortwin Depoortere van 05 november 2020 (N.):**

Het antwoord op deze vraag is het geachte Kamerlid rechtstreeks toegestuurd. Gezien het louter documentaire karakter ervan wordt het niet in het *Bulletin van Vragen en Antwoorden* opgenomen maar ligt het ter inzage bij de griffie van de Kamer van volksvertegenwoordigers (dienst Parlementaire Vragen).

**DO 2020202105930**

**Vraag nr. 83 van mevrouw de volksvertegenwoordiger Marijke Dillen van 09 november 2020 (N.) aan de vice-eersteminister en minister van Justitie, belast met de Noordzee:**

*Tweedelijnsbijstand advocaten. - Nieuwe wetgeving.*

Sinds 1 september 2020 is er een nieuwe regeling in voege waarbij de inkomensgrenzen van rechtszoekenden die beroep wensen te doen op een pro-Deoadvocaat worden verhoogd. Dit betekent concreet dat meer rechtszoekeenden beroep kunnen doen op een pro-Deoadvocaat.

1. Quelles initiatives avez-vous prises afin de veiller à ce que des moyens budgétaires suffisants soient disponibles pour financer le coût de la nouvelle législation?

2. Quelles initiatives avez-vous prises, entre-temps, pour faire en sorte que l'indemnisation par point au profit des avocats travaillant dans le cadre de l'aide de deuxième ligne soit maintenue au minimum au niveau actuel? Est-il envisagé d'augmenter cette indemnisation par point?

**Réponse du Vice-premier ministre et ministre de la Justice, chargé de la Mer du Nord du 22 janvier 2021, à la question n° 83 de madame la députée Marijke Dillen du 09 novembre 2020 (N.):**

1. Conformément à la loi du 31 juillet 2020 modifiant le code judiciaire afin d'améliorer l'accès à l'aide juridique de deuxième ligne et à l'assistance judiciaire par l'augmentation des plafonds de revenus applicables en la matière, les nouveaux montants ont été publiés le 1er septembre 2020.

Cette modification n'aura pas d'effet sur les années 2020 et 2021. Les conséquences sur le budget seront pour 2022. En effet, l'année judiciaire de septembre 2020 à juin 2021 sera comptabilisée début 2022 dans le calcul du point.

Bien entendu, ce sujet retient toute mon attention.

Compte tenu de la date de promulgation, l'impact budgétaire n'a pu être discuté lors de la réunion bilatérale relative au budget de juin 2020. Cette démarche n'aurait pas été opportune car l'impact de cette législation ne se fera sentir qu'en 2022.

La Cour des comptes a calculé le surcoût sur la base de plusieurs hypothèses pour le parlement. Le surcoût représenterait 209.000 euros à charge du budget de la Justice. Ces crédits devront en effet être alloués lors de l'élaboration du budget 2022 (en avril-mai 2021).

Le fonds pour l'aide juridique de deuxième ligne a été créé pour soutenir partiellement l'augmentation des plafonds de revenus. Pour chaque affaire portée devant les tribunaux, une contribution de 20 euros doit être versée au Fonds. Certes, ces contributions ne couvriront pas la totalité du financement de la nouvelle législation mais d'autres initiatives seront prises à temps.

Il a été demandé aux ordres de communiquer leurs volumes actualisés. Il sera ainsi possible de faire une comparaison avec les années précédentes, ce qui pourra servir de base pour le calcul du budget 2022.

1. Welke initiatieven heeft u genomen om ervoor te waken dat er voldoende budgettaire middelen vorhanden zijn om de kostprijs van de nieuwe wetgeving te financieren?

2. Welke initiatieven heeft u inmiddels genomen om ervoor te zorgen dat de vergoeding per punt voor de advocaten die werken in de tweedelijnsbijstand minstens behouden blijven op het huidige niveau? Zijn er plannen om deze vergoeding per punt te verhogen?

**Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Justitie, belast met de Noordzee van 22 januari 2021, op de vraag nr. 83 van vrouw de volksvertegenwoordiger Marijke Dillen van 09 november 2020 (N.):**

1. Overeenkomstig de wet van 31 juli 2020 tot wijziging van het gerechtelijk wetboek teneinde de toegang tot de juridische tweedelijnsbijstand en de rechtsbijstand te verbeteren, door de ter zake geldende inkomensmaxima te verhogen, werden op 1 september 2020 de nieuwe bedragen bekendgemaakt.

Die wijziging zal geen invloed hebben voor de jaren 2020 en 2021. De gevolgen voor de begroting zijn voor het jaar 2022. Het gerechtelijk jaar van september 2020 tot juni 2021 zal immers begin 2022 worden meegeteld in de berekening van het punt.

Het onderwerp krijgt uiteraard mijn volledige aandacht.

De budgettaire impact kon, gelet op de datum van afkondiging, niet tijdens de begrotingsbilaterale van juni 2020 worden besproken. Dit zou ook niet opportuun geweest zijn, aangezien de impact van deze wetgeving slechts in 2022 zal plaatsvinden.

Het Rekenhof heeft voor het parlement de meerkost berekend op basis van verschillende hypotheses. De meerkost zou 209.000 euro betekenen ten laste van de begroting van Justitie. Deze kredieten zullen inderdaad moeten worden toegekend bij de opmaak van de begroting 2022 (in april-meい 2021).

Het fonds voor juridische tweedelijnsbijstand werd opgericht om de verhoging van de inkomensmaxima deels te ondersteunen. Voor elke zaak die wordt ingeleid bij de rechtbank dient er 20 euro aan het Fonds te worden bijgedragen. Dit zal de volledige financiering van de nieuwe wetgeving evenwel niet dekken, maar verdere initiatieven zullen tijdig worden genomen.

Er werd aan de ordes gevraagd hun geactualiseerde volumes mee te delen. Zo zal een vergelijking mogelijk worden met vorige jaren en kan dit de basis worden voor de berekening van de begroting 2022.

2. La valeur du point est régie par l'article 2,3°, de l'arrêté royal de 1999. Les Ordres envoient le calcul du point le 1er février de chaque année comme le prévoit la réglementation. Pour l'évaluation de la valeur du point, il est donc nécessaire d'attendre ce calcul.

Le calcul est complexe et varie en fonction du budget voté et du nombre de points attribués aux avocats. Par conséquent, s'il y a un grand nombre de dossiers d'aide juridique au cours d'une année (et donc de nombreux points attribués), cela peut avoir un impact sur la valeur du point si le budget reste inchangé.

Il n'est pas dans mon intention d'ancrer la valeur du point dans la loi. En effet, on ne sait jamais de quel budget on disposera, car ni le nombre de points ni le nombre de dossiers n'est connu. L'indemnité par point ne dépend pas uniquement du nombre de dossiers mais également du type de dossiers.

2. De waarde van een punt is geregeld in artikel 2,3° van het koninklijk besluit 1999. De berekening van het punt wordt door de Ordens overgezonden op 1 februari van elk jaar, zoals bepaald in de regelgeving. Voor de beoordeling van de waarde van het punt dient die berekening dus te worden afgewacht.

De berekening is ingewikkeld en varieert in functie van het gestemd budget en het aantal toegekende punten aan advocaten. Als er bijgevolg een groot aantal dossiers juridische bijstand zijn in een jaar (en dus veel toegekende punten), dan kan dit een impact hebben op de waarde van een punt als het budget ongewijzigd is gebleven.

Het is niet mijn bedoeling om de waarde van een punt in de wet te verankeren. Je weet immers nooit aan welk budget je toe bent, want het aantal punten, noch het aantal dossiers is gekend. De vergoeding per punt hangt immers niet alleen af van het aantal dossiers, maar ook van het type dossiers.

## DO 2020202105935

**Question n° 86 de madame la députée Marijke Dillen du 09 novembre 2020 (N.) au Vice-premier ministre et ministre de la Justice, chargé de la Mer du Nord:**

*Plate-forme numérique pour le règlement collectif de dettes.*

L'on plaide depuis longtemps pour la création d'une plate-forme numérique pour le règlement collectif de dettes, qui simplifierait sensiblement l'organisation et le fonctionnement de ces règlements collectifs.

1. Cette plate-forme numérique n'est toujours pas fonctionnelle. Comment l'expliquez-vous?

2. À quel stade d'avancement se trouve son développement? Merci d'en donner un aperçu détaillé.

3. Quand sera-t-elle fonctionnelle?

**Réponse du Vice-premier ministre et ministre de la Justice, chargé de la Mer du Nord du 21 janvier 2021, à la question n° 86 de madame la députée Marijke Dillen du 09 novembre 2020 (N.):**

Le registre central des règlements collectifs de dettes a été instauré par la loi du 25 décembre 2016 modifiant le statut juridique des détenus et la surveillance des prisons et portant des dispositions diverses en matière de justice. Dans un premier temps, le financement de ce registre incombaît au SPF Économie.

## DO 2020202105935

**Vraag nr. 86 van vrouw de volksvertegenwoordiger Marijke Dillen van 09 november 2020 (N.) aan de vice-eersteminister en minister van Justitie, belast met de Noordzee:**

*Digitaal platform collectieve schuldenregeling.*

Reeds geruime tijd wordt er aangedrongen om een digitaal platform op te richten voor de collectieve schuldenregeling. Dit zou de organisatie en de werken van de collectieve schuldenregeling aanzienlijk moeten vereenvoudigen.

1. Dit digitaal platform functioneert nog steeds niet. Wat zijn hiervan de redenen?

2. Wat is de stand van zaken in de ontwikkeling hiervan? Graag een gedetailleerd overzicht.

3. Wanneer zal dit functioneel zijn?

**Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Justitie, belast met de Noordzee van 21 januari 2021, op de vraag nr. 86 van vrouw de volksvertegenwoordiger Marijke Dillen van 09 november 2020 (N.):**

Het centraal register van de collectieve schuldenregeling werd ingesteld bij de wet van 25 december 2016 tot wijziging van de rechtspositie van de gevangenen en het toezicht op de gevangenissen en tot vaststelling van diverse bepalingen inzake justitie. In eerste instantie was de financiering van dit register de verantwoordelijkheid van de FOD Economie.

Toutefois, l'article 61 de la loi du 25 mai 2018, qui vise à réduire et redistribuer la charge de travail au sein du pouvoir judiciaire, a adapté cette disposition de sorte que les frais de mise en place et de gestion du registre sont financés par le SPF Justice. Il convient cependant de noter qu'il appartient à l'*Orde van Vlaamse Balies* (OVB) et à l'Ordre des barreaux francophones et germanophone (OBFG) d'assurer conjointement le développement de ce registre. Le Roi détermine le montant des frais pour sa mise en place et sa gestion.

Au cours de la précédente législature, l'on n'est pas arrivé à véritablement donner forme à cet arrêté, de sorte que les développements nécessaires du registre n'ont pas encore été entamés. Néanmoins, les analyses nécessaires ont déjà été partiellement réalisées.

C'est également pour cette raison que, fin 2020, nous avons dû reporter la date d'entrée en vigueur des articles 32 à 52 de la loi du 5 mai 2019, au 1er janvier 2022. Ceux-ci intègrent les conséquences pratiques de l'informatisation de la procédure dans les articles 1675/4 et suivants du Code judiciaire.

Entre-temps, les discussions sont en cours avec l'OVB et l'OBFG en vue d'aboutir le plus rapidement possible à la mise en place du registre central des règlements collectifs de dettes. La prochaine réunion est fixée au 21 janvier 2021.

Artikel 61 van de wet van 25 mei 2018, dat tot doel heeft de werklast binnen de rechterlijke macht te verminderen en te herverdelen, heeft dit echter aangepast, waardoor de kosten voor de oprichting en het beheer van het register gefinancierd worden door de FOD Justitie. Er dient evenwel op te worden gewezen dat het toekomt aan de Orde van Vlaamse Balies (OVB) en de *Ordre des barreaux francophones et germanophone* (OBFG) om gezamenlijk in te staan voor de ontwikkeling van dit register. De Koning bepaalt het bedrag van de kosten voor de instelling en het beheer ervan.

Tijdens de vorige legislatuur is men er niet toe gekomen om dit koninklijk besluit ook daadwerkelijk vorm te geven waardoor de nodige ontwikkelingen van het register nog niet werden opgestart. De nodige analyses werden wel al deels uitgevoerd.

Dit is dan ook de reden dat we eind 2020 de datum van inwerkingtreding van de artikelen 32 tot 52 van de wet van 5 mei 2019, die de praktische gevolgen van de informativering van de procedure in de artikelen 1675/4 en verdere van het Gerechtelijk Wetboek opnemen, hebben moeten uitstellen tot 1 januari 2022.

Intussen lopen de gesprekken met de OVB en de OBFG teneinde het register collectieve schuldenregeling zo snel als mogelijk opgericht te krijgen. De eerstvolgende besprekking is vastgelegd op 21 januari 2021.

## DO 2020202105937

**Question n° 88 de madame la députée Marijke Dillen  
du 09 novembre 2020 (N.) au Vice-premier  
ministre et ministre de la Justice, chargé de la  
Mer du Nord:**

*État des lieux de la consultation des dossiers pénaux par voie numérique.*

La numérisation des dossiers pénaux est en cours depuis longtemps déjà. Ainsi par exemple, en ce qui concerne la chambre du conseil du tribunal de première instance d'Anvers (division d'Anvers), la consultation (de la quasi-totalité) des dossiers n'est plus possible que par voie numérique.

1. Pouvez-vous fournir un état d'avancement de la numérisation des dossiers pénaux par arrondissement judiciaire?

## DO 2020202105937

**Vraag nr. 88 van vrouw de volksvertegenwoordiger  
Marijke Dillen van 09 november 2020 (N.) aan de  
vice-eersteminister en minister van Justitie,  
belast met de Noordzee:**

*Digitale inzage strafdossiers. - Stand van zaken.*

Reeds geruime tijd wordt er gewerkt aan de digitalisering van de strafdossiers. Zo bijvoorbeeld wat de raadkamer van de rechtbank van eerste aanleg Antwerpen, afdeling Antwerpen, betreft zijn (bijna) alle dossiers uitsluitend digitaal te raadplegen.

1. Kunt u een overzicht geven van de stand van zaken wat de digitalisering van de strafdossiers betreft per gerechtelijk arrondissement?

2. Comment comptez-vous donner aux avocats la possibilité de consulter les dossiers par voie numérique y compris depuis leur bureau? Cette possibilité sera-t-elle concrétisée? Dans l'affirmative, quand le sera-t-elle? Dans la négative, pour quelles raisons ne le sera-t-elle pas? Il serait pourtant très souhaitable de disposer de ce mode de consultation en période de pandémie.

**Réponse du Vice-premier ministre et ministre de la Justice, chargé de la Mer du Nord du 22 janvier 2021, à la question n° 88 de madame la députée Marijke Dillen du 09 novembre 2020 (N.):**

La réponse à cette question a été transmise directement à l'honorable membre. Étant donné son caractère de pure documentation, il n'y a pas lieu de l'insérer au *Bulletin des Questions et Réponses*, mais elle peut être consultée au greffe de la Chambre des représentants (service des Questions parlementaires).

#### **DO 2020202105947**

**Question n° 90 de madame la députée Marijke Dillen du 10 novembre 2020 (N.) au Vice-premier ministre et ministre de la Justice, chargé de la Mer du Nord:**

*Les accents mis par la Justice dans le Stroomplan d'Anvers.*

Le "Stroomplan" a été lancé il y a plusieurs années pour lutter contre la narco-criminalité croissante à Anvers.

1. Vous estimatez qu'avec le Stroomplan, la Justice se concentre sur des éléments plus structurels de la lutte contre le narcotrafic et ses épiphénomènes. Pouvez-vous donner un relevé de toutes les initiatives prises et soutenues par la Justice dans le cadre du Stroomplan d'Anvers? Combien de moyens ont-ils été dégagés à cet effet? Merci de fournir un aperçu annuel.

2. Ces initiatives ont-elles été évaluées depuis? Dans l'affirmative, quels en sont les résultats, et quelles conclusions en ont-elles été tirées? Dans la négative, pourquoi? Une telle évaluation serait utile, et nécessaire, la problématique se faisant plus pressante.

3. Récemment, l'opération "Nachtwacht" a été lancée à Anvers pour répondre à la violence toujours croissante due à la narco-criminalité. Anvers a-t-elle demandé un soutien? Des initiatives supplémentaires vont-elles être prises dans ce cadre, et si oui, lesquelles?

2. Wat zijn uw intenties om aan de advocaten de mogelijkheid te geven om de dossiers ook digitaal te raadplegen van op het kantoor? Zal dit worden gerealiseerd? Zo ja, wanneer? Zo neen, waarom niet en wat zijn de beweegredenen om dit niet te realiseren? In coronatijden zou dit nochtans zeer wenselijk zijn.

**Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Justitie, belast met de Noordzee van 22 januari 2021, op de vraag nr. 88 van vrouw de volksvertegenwoordiger Marijke Dillen van 09 november 2020 (N.):**

Het antwoord op deze vraag is het geachte Kamerlid rechtstreeks toegestuurd. Gezien het louter documentaire karakter ervan wordt het niet in het *Bulletin van Vragen en Antwoorden* opgenomen maar ligt het ter inzage bij de griffie van de Kamer van volksvertegenwoordigers (dienst Parlementaire Vragen).

#### **DO 2020202105947**

**Vraag nr. 90 van vrouw de volksvertegenwoordiger Marijke Dillen van 10 november 2020 (N.) aan de vice-eersteminister en minister van Justitie, belast met de Noordzee:**

*De focus van Justitie in het Stroomplan Antwerpen.*

Ter bestrijding van de toenemende drugscriminaliteit en druggerelateerde criminaliteit in Antwerpen werd enkele jaren geleden het Stroomplan gelanceerd.

1. Volgens u focust Justitie zich in het Stroomplan op meer structurele elementen in de strijd tegen de drugshandel en de onderliggende fenomenen die daarmee gepaard gaan. Kunt u een overzicht geven van alle initiatieven die Justitie heeft genomen en ondersteund heeft in het kader van het Stroomplan Antwerpen? Hoeveel middelen werden hiervoor vrijgemaakt? Graag een overzicht op jaarbasis.

2. Werden deze initiatieven inmiddels geëvalueerd? Zo ja, wat zijn de resultaten en welke conclusies werden hieruit getrokken? Zo neen, waarom gebeurt dit niet? Dit is nochtans nuttig en noodzakelijk gezien de toenemende problematiek.

3. Recentelijk werd in Antwerpen de "Operatie Nachtwacht" gelanceerd ten gevolge van het steeds maar toenemende geweld gerelateerd aan de drugscriminaliteit. Heeft Antwerpen gevraagd dit mee te ondersteunen? Worden er in het kader hiervan bijkomende initiatieven genomen, en zo ja, welke?

**Réponse du Vice-premier ministre et ministre de la Justice, chargé de la Mer du Nord du 19 janvier 2021, à la question n° 90 de madame la députée Marijke Dillen du 10 novembre 2020 (N.):**

La réponse à cette question a été transmise directement à l'honorable membre. Étant donné son caractère de pure documentation, il n'y a pas lieu de l'insérer au *Bulletin des Questions et Réponses*, mais elle peut être consultée au greffe de la Chambre des représentants (service des Questions parlementaires).

**DO 2020202105961**

**Question n° 96 de madame la députée Caroline Taquin du 10 novembre 2020 (Fr.) au Vice-premier ministre et ministre de la Justice, chargé de la Mer du Nord:**

*Les poursuites pour non-respect des mesures de confinement.*

Depuis le début de la crise sanitaire, les habitudes des Belges ont dû être adaptées en vue de se protéger et de protéger chacun des risques encourus suite à la propagation du coronavirus.

Placés en première ligne, les services de police ont dressé de nombreux procès-verbaux pour non-respect des mesures édictées par le Conseil National de Sécurité (CNS). S'il est essentiel de travailler sur la prévention des comportements à risque, les poursuites aident néanmoins à maintenir les règles et légitimise l'action des services de police sur le terrain.

Récemment, le tribunal de police du Hainaut, division de Charleroi, a estimé que "les mesures de police générale décidées par voie d'arrêts ministériels tendent à interdire un certain nombre de rassemblements, à limiter les déplacements et à imposer une distance physique entre les individus ne peuvent se voir assortir de sanctions prévues par l'article 187 de la loi sur la sécurité civile".

1. Combien de poursuites ont été entamées pour des faits de non-respect des mesures de confinement depuis le début de la crise sanitaire? Combien de ces poursuites ont donné lieu à une condamnation? Combien de dossiers ont été classés sans suite?

2. Pouvez-vous détailler ces chiffres pour l'ensemble du Hainaut, et encore plus précisément pour le parquet de Charleroi?

**Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Justitie, belast met de Noordzee van 19 januari 2021, op de vraag nr. 90 van vrouw de volksvertegenwoordiger Marijke Dillen van 10 november 2020 (N.):**

Het antwoord op deze vraag is het geachte Kamerlid rechtstreeks toegestuurd. Gezien het louter documentaire karakter ervan wordt het niet in het *Bulletin van Vragen en Antwoorden* opgenomen maar ligt het ter inzage bij de griffie van de Kamer van volksvertegenwoordigers (dienst Parlementaire Vragen).

**DO 2020202105961**

**Vraag nr. 96 van vrouw de volksvertegenwoordiger Caroline Taquin van 10 november 2020 (Fr.) aan de vice-eersteminister en minister van Justitie, belast met de Noordzee:**

*Vervolging wegens niet-naleving van de lockdownmaatregelen.*

Van bij het begin van de coronacrisis hebben de Belgen hun gewoonten moeten aanpassen om zichzelf en de anderen te beschermen tegen de risico's van de verspreiding van het coronavirus.

Als eerstelijnsdiensten hebben de politiediensten talloos vele keren proces-verbaal opgemaakt wegens niet-naleving van de maatregelen die uitgevaardigd werden door de Nationale Veiligheidsraad. Preventie van risicogedrag is zeker cruciaal, maar vervolging blijft nuttig om de regels te handhaven, én om een gerechtelijk staartje te geven aan het politieoptreden op het terrein.

Onlangs heeft de politierechtbank van Charleroi in Henegouwen geoordeeld dat de algemene politiemaatregelen die uitgevaardigd werden via ministeriële besluiten om bepaalde samenscholingen te verbieden, verplaatsingen te beperken en physical distancing te verplichten, niet bestraft kunnen worden met de sancties bedoeld in artikel 187 van de wet betreffende de civiele veiligheid.

1. Hoe vaak werd er vervolging ingesteld wegens niet-naleving van de lockdownmaatregelen sinds de uitbraak van de coronacrisis? In hoeveel gevallen leidde dit tot een veroordeling? Hoeveel dossiers werden er geseponeerd?

2. Kunt u een gedetailleerd cijferoverzicht bezorgen voor de provincie Henegouwen, in het bijzonder voor het parket van Charleroi?

3. Avez-vous eu connaissance des conclusions tirées par le tribunal de police du Hainaut sur base des arrêtés ministériels? Des modifications sont-elles à apporter dans les dispositifs légaux fédéraux?

**Réponse du Vice-premier ministre et ministre de la Justice, chargé de la Mer du Nord du 19 janvier 2021, à la question n° 96 de madame la députée Caroline Taquin du 10 novembre 2020 (Fr.):**

1. 13.729 suspects ont été cités (voir tableau 1 du document annexé, total des lignes "Citations et suite" et "Jugement").

22.342 suspects ont vu leur dossier classé sans suite (voir tableau 1 du document annexé, ligne "Classement sans suite").

Les motifs de classement sans suite sont détaillés dans le tableau 2.

La réponse à cette question a été transmise directement à l'honorable membre. Étant donné son caractère de pure documentation, il n'y a pas lieu de l'insérer au *Bulletin des Questions et Réponses*, mais elle peut être consultée au greffe de la Chambre des représentants (service des Questions parlementaires).

2. 1.556 suspects ont été cités. 2.830 suspects ont vu leur dossier classé sans suite.

Plus précisément pour le parquet de Charleroi 465 suspects ont été cités. Le parquet de Charleroi a très rapidement cité les premiers prévenus d'infractions COVID devant le tribunal correctionnel puisque 51 dossiers ont été fixés devant cette juridiction avant même que la compétence de cette matière ne soit transférée aux tribunaux de police par l'article 13 de la loi du 20 mai 2020 portant des dispositions diverses en matière de justice dans le cadre de la lutte contre la propagation du coronavirus COVID-19.

837 suspects ont vu leur dossier classé sans suite. On remarque qu'environ 80 % de ces classements sans suite l'ont été pour des raisons techniques (charges insuffisantes, absence d'infraction, autorité de chose jugée, auteur inconnu et incomptance) et 20 % seulement pour des raisons d'opportunité.

3. Hebt u kennisgenomen van de conclusies die de politierechtbank van Henegouwen getrokken heeft uit de ministeriële besluiten? Moeten de federale wettelijke bepalingen gewijzigd worden?

**Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Justitie, belast met de Noordzee van 19 januari 2021, op de vraag nr. 96 van vrouw de volksvertegenwoordiger Caroline Taquin van 10 november 2020 (Fr.):**

1. 13.729 verdachten werden gedagvaard (zie tabel 1 van het bijgevoegde document, totaal van de regels "Dagvaarding en vervolg" en "Vonnis").

Van 22.342 verdachten werd het dossier geseponeerd (zie tabel 1 van het bijgevoegde document, regel "Sepot").

De redenen voor sepot worden nader omschreven in tabel 2.

Het antwoord op deze vraag is het geachte kamerlid rechtstreeks toegestuurd. Gezien het louter documentaire karakter ervan wordt het niet in het *Bulletin van Vragen en Antwoorden* opgenomen maar ligt het ter inzage bij de griffie van de Kamer van volksvertegenwoordigers (dienst Parlementaire Vragen).

2. 1.556 verdachten werden gedagvaard. Van 2.830 verdachten werd het dossier geseponeerd.

Meer specifiek voor het parket van Charleroi werden 465 verdachten gedagvaard. Het parket Charleroi heeft de eerste beklaagden van COVID-inbreuken zeer snel gedagvaard voor de correctionele rechtbank aangezien 51 dossiers reeds voor dat rechtscollege waren vastgesteld nog vóór de bevoegdheid inzake die aangelegenheid werd overgeheveld naar de politierechtbanken door artikel 13 van de wet van 20 mei 2020 houdende diverse bepalingen inzake justitie in het kader van de strijd tegen de verspreiding van het coronavirus COVID-19.

Van 837 verdachten werd het dossier geseponeerd. Ongeveer 80 % van die dossiers werd geseponeerd om technische redenen (onvoldoende bewijzen, geen misdrijf, kracht van gewijsde, dader onbekend en onbevoegdheid) en slechts 20 % om opportuniteitsredenen.

3. J'ai pris connaissance du jugement du tribunal de police de Charleroi, et je constate que la jurisprudence concernant les violations des arrêtés ministériels qui ont été prises sur la base de la loi sur la sécurité civile du 15 mai 2007 est assez diffuse. Toutefois, dans la mesure où des conclusions doivent être tirées du jugement du tribunal de police de Charleroi, elles relèvent de la compétence de mon collègue la ministre de l'Intérieur.

3. Ik heb kennis genomen van het vonnis van de politie-rechtbank te Charleroi, en merk dat de rechtspraak betreffende overtredingen van de ministeriële besluiten die gebaseerd zijn op de wet inzake de civiele veiligheid van 15 mei 2007 nogal diffuus is. Voor zover conclusies getrokken moeten worden uit het vonnis van de politierechter te Charleroi, behoren deze eventuele conclusies tot de bevoegdheid van mijn collega minister van Binnenlandse Zaken.

#### **DO 2020202106047**

**Question n° 113 de madame la députée Maria Vindevoghel du 12 novembre 2020 (N.) au Vice-premier ministre et ministre de la Justice, chargé de la Mer du Nord:**

*Les violences intrafamiliales en période de confinement.*

Le confinement a aggravé le phénomène des violences conjugales ainsi que les tensions intrafamiliales. Ces deux dernières semaines dans notre pays, le numéro vert "Écoute Violences Conjugales" a enregistré une hausse de 30 % du nombre d'appels. En Flandre, les appels ont même augmenté de 70 %. Le stress, l'alcool et les problèmes financiers sont considérés comme des facteurs déclencheurs des violences conjugales. Ces trois facteurs ont été amplifiés par les mesures liées à la quarantaine. De plus, à l'heure du confinement et de la distance saine, l'accès facile à une aide est extrêmement limité.

Le traitement des plaintes pour violences intrafamiliales, leur suivi par la police et par les services spécialisés, ainsi que la protection des victimes, doivent être prioritaires pour la justice. En période de confinement et/ou de distanciation sociale, des canaux alternatifs doivent également être mis en place pour signaler des violences intrafamiliales et les plaintes doivent être traitées en priorité, dès lors que le risque pour la victime augmente après le dépôt d'une plainte lorsque l'auteur des violences en découvre l'existence.

À la demande de la victime, les auteurs (potentiels) de violences doivent faire l'objet d'une interdiction de contact et d'une mesure d'éloignement, provisoire ou non, du domicile.

1. Depuis le début du confinement, le 18 mars 2020, combien de plaintes pour violences intrafamiliales ont-elles été déposées auprès de la justice? Pourriez-vous ventiler le nombre de plaintes par mois? Quel est, depuis cette date, pour les différents numéros d'appel, le pourcentage de hausse ou de baisse du nombre de plaintes par rapport à la période qui a précédé le confinement?

#### **DO 2020202106047**

**Vraag nr. 113 van vrouw de volksvertegenwoordiger Maria Vindevoghel van 12 november 2020 (N.) aan de vice-eersteminister en minister van Justitie, belast met de Noordzee:**

*Lockdown. - Intrafamiliaal geweld.*

De lockdown leidde tot een toename van partnergeweld en spanningen binnen het gezin. Het aantal oproepen bij de hulplijn voor partnergeweld nam de afgelopen twee weken toe met 30 %. In Vlaanderen kwamen zelfs 70 % meer oproepen binnen. Stress, alcohol en financiële problemen worden beschouwd als triggers voor huiselijk geweld. De quarantainemaatregelen versterkten deze drie factoren. Bovendien is laagdrempelige hulpverlening in tijden van lockdown en social distancing maar beperkt beschikbaar.

Voor ons moet de strijd tegen intrafamiliaal geweld een prioriteit zijn voor justitie wat betreft de behandeling van klachten, follow-up van gespecialiseerde diensten en politie en bescherming van slachtoffers. Zo moeten er in tijden van lockdown en social distancing alternatieven ontwikkeld worden voor het signaleren van intrafamiliaal geweld en moeten klachten prioritair behandeld worden, aangezien het risico voor het slachtoffer toeneemt na indienen van een klacht als de geweldpleger erachter komt.

Als het slachtoffer dat vraagt moeten geweldplegers kunnen worden verwijderd door een contactverbod, zodat de (potentiële) dader het huis, al dan niet tijdelijk, moet verlaten.

1. Hoeveel klachten van intrafamiliaal geweld werden bij justitie ingediend sinds de start van de lockdown op 18 maart 2020? Kunt u het aantal meldingen opsplitsen per maand? Wat is de procentuele toename of afname van het aantal klachten tijdens de lockdown ten opzichte van voor de lockdown voor de verschillende hulplijnen?

2. Quelles mesures prendrez-vous à l'égard de la justice dans le cadre de la lutte contre les violences intrafamiliales pendant cette deuxième vague de COVID-19?

**Réponse du Vice-premier ministre et ministre de la Justice, chargé de la Mer du Nord du 22 janvier 2021, à la question n° 113 de madame la députée Maria Vindevoghel du 12 novembre 2020 (N.):**

1. Le Collège dispose de séries statistiques relatives à la violence intrafamiliale qui couvrent une période de 13 ans, de 2007 à 2019. Cela signifie que malheureusement, à ce jour, il n'y a pas encore de chiffres disponibles sur le nombre de plaintes introduites au cours de l'année 2020 - y compris pendant la période de confinement.

2. Je vous renvoie à la réponse à la question orale n° 11120C de Nabil Boukili (*Compte rendu Intégral*, Chambre, 2020-2021, CRIV 55 COM 308) qui reprend les mesures qui seront prises au niveau de la justice afin de soutenir les femmes victimes de violences.

2. Welke maatregelen neemt u voor justitie in de strijd tegen intrafamiliaal geweld tijdens deze tweede golf?

**Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Justitie, belast met de Noordzee van 22 januari 2021, op de vraag nr. 113 van vrouw de volksvertegenwoordiger Maria Vindevoghel van 12 november 2020 (N.):**

1. Het College heeft statistische reeksen over intra gezinsgeweld die betrekking hebben op een periode van 13 jaar, van 2007 tot 2019. Dit betekent dat er op heden helaas nog geen cijfers beschikbaar zijn over het aantal ingediende klachten tijdens het jaar 2020 - waaronder tijdens de lockdown.

2. Aangaande deze vraag verwijst ik u naar het antwoord op mondelinge vraag nr. 11120C van Nabil Boukili (*Integraal Verslag*, Kamer, 2020-2021 ,CRIV 55 COM 308) waarin de maatregelen worden omschreven die op het niveau van Justitie zullen worden genomen om vrouwelijke slachtoffers van geweld te ondersteunen.

## DO 2020202106396

**Question n° 137 de monsieur le député Steven Matheï du 19 novembre 2020 (N.) au Vice-premier ministre et ministre de la Justice, chargé de la Mer du Nord:**

*Étendue des pouvoirs dans les associations sans but lucratif.*

La loi du 28 avril 2020 transposant la directive (UE) 2017/828 du Parlement européen et du Conseil du 17 mai 2017 modifiant la directive 2007/36/CE en vue de promouvoir l'engagement à long terme des actionnaires et portant des dispositions diverses en matière de sociétés et d'associations apporte des modifications au Code des sociétés et des associations (CSA). L'article 2:9, § 2, 7° du CSA dispose désormais que l'étendue des pouvoirs des personnes déléguées à la gestion journalière de l'ASBL doit être insérée dans les statuts ou les décisions de nomination.

En outre, l'article 9:10 du CSA précise aujourd'hui explicitement quelle est l'étendue des pouvoirs potentiels.

Pourriez-vous expliquer comment il faut comprendre l'article 2:9, § 2, 7° par rapport à l'article 9:10 du CSA et inversement? Est-il suffisant pour les associations sans but lucratif d'insérer le passage légal de l'article 9:10 dans leurs statuts? Dans l'affirmative, cela est-il d'une quelconque utilité?

## DO 2020202106396

**Vraag nr. 137 van de heer volksvertegenwoordiger Steven Matheï van 19 november 2020 (N.) aan de vice-eersteminister en minister van Justitie, belast met de Noordzee:**

*Omvang bevoegdheden vzw.*

De wet van 28 april 2020 tot omzetting van richtlijn (EU) 2017/828 van het Europees Parlement en de Raad van 17 mei 2017 tot wijziging van richtlijn 2007/36/EG wat het bevorderen van de langetermijnbetrokkenheid van aandeelhouders betreft, en houdende diverse bepalingen inzake vennootschappen en verenigingen brengt wijzigingen aan in het Wetboek van Vennootschappen en Verenigingen (WVV). Artikel 2:9, § 2, 7° van het WVV bepaalt nu dat de omvang van de bevoegdheden van dagelijks bestuurders van vzw's moet worden opgenomen in de statuten of benoemingsbesluiten.

Daarnaast bepaalt artikel 9:10 van het WVV nu uitdrukkelijk welke de omvang is van de mogelijke bevoegdheden.

Kunt u verduidelijken hoe artikel 2:9, § 2, 7° en artikel 9:10 van het WVV zich tot elkaar verhouden? Is het voldoende dat vzw's de wettelijke passage uit artikel 9:10 overnemen in de statuten? Zo ja, heeft dit enig nut?

**Réponse du Vice-premier ministre et ministre de la Justice, chargé de la Mer du Nord du 21 janvier 2021, à la question n° 137 de monsieur le député Steven Matheï du 19 novembre 2020 (N.):**

La loi du 28 avril 2020 transposant la directive (UE) 2017/828 modifie l'article 2:9, § 2, 7°, c), du Code des sociétés et des associations (CSA) et l'article 9:10 du CSA.

L'article 2:9, § 2, 7°, c), du CSA dispose que: "le cas échéant, le mode de nomination et de cessation de fonctions des personnes déléguées à la gestion journalière de l'ASBL conformément à l'article 9:10, et la manière d'exercer leurs pouvoirs, en agissant soit séparément, soit conjointement, soit en collège" doit être mentionné dans l'extrait de l'acte constitutif déposé pour publication.

L'article 9:10 du CSA dispose ensuite: "L'organe d'administration peut charger une ou plusieurs personnes, qui agissent chacune individuellement, conjointement ou collégialement, de la gestion journalière de l'association, ainsi que de la représentation de l'association en ce qui concerne cette gestion. L'organe d'administration qui a désigné l'organe de gestion journalière est chargé de la surveillance de celui-ci.

La gestion journalière comprend aussi bien les actes et les décisions qui n'excèdent pas les besoins de la vie quotidienne de l'association que les actes et les décisions qui, soit en raison de l'intérêt mineur qu'ils représentent, soit en raison de leur caractère urgent, ne justifient pas l'intervention de l'organe d'administration.

La disposition selon laquelle la gestion journalière est confiée à une ou plusieurs personnes qui agissent chacune individuellement, conjointement ou collégialement, est opposable aux tiers aux conditions fixées à l'article 2:18. Les limitations au pouvoir de représentation de l'organe de gestion journalière ne sont toutefois pas opposables aux tiers, même si elles sont publiées."

L'article 2:9 du CSA indique les pièces que les associations sans but lucratif (ASBL) doivent déposer en vue des formalités de publicité et les données qui doivent figurer dans ces pièces. Le paragraphe 2, 7, c), du même article précise dans quelle mesure le mode de nomination et de cessation des fonctions des personnes déléguées à la gestion journalière de l'ASBL doit être mentionné sur l'acte constitutif ainsi que la manière dont ces personnes exercent leurs pouvoirs (séparément, conjointement ou en collège). Il est renvoyé à cet égard à l'article 9:10 du CSA.

**Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Justitie, belast met de Noordzee van 21 januari 2021, op de vraag nr. 137 van de heer volksvertegenwoordiger Steven Matheï van 19 november 2020 (N.):**

De wet van 28 april 2020 tot omzetting van richtlijn (EU) 2017/828 wijzigt artikel 2:9, §2, 7° c) van het Wetboek van vennootschappen en verenigingen (WVV) en artikel 9:10 WVV.

Artikel 2:9, §2, 7°, c) WVV bepaalt dat: "in voorkomend geval, de wijze van benoeming en ambtsbeëindiging van de personen aan wie het dagelijks bestuur van de VZW is opgedragen overeenkomstig artikel 9:10, en de wijze waarop zij hun bevoegdheid uitoefenen, alleen dan wel gezamenlijk, of als college", vermeld moeten worden in het uittreksel van de oprichtingsakte dat wordt neergelegd ter publicatie.

Artikel 9:10 WVV bepaalt vervolgens: "Het bestuursorgaan kan het dagelijks bestuur van de vereniging, alsook de vertegenwoordiging van de vereniging wat dat bestuur aangaat, opdragen aan een of meer personen, die elk alleen, gezamenlijk of als college optreden. Het bestuursorgaan dat het orgaan van dagelijks bestuur heeft aangesteld is belast met het toezicht op dit orgaan.

Het dagelijks bestuur omvat zowel de handelingen en de beslissingen die niet verder reiken dan de behoeften van het dagelijks leven van de vereniging, als de handelingen en de beslissingen die, ofwel om reden van hun minder belang dat ze vertonen, ofwel omwille van hun spoedeisend karakter, de tussenkomst van het bestuursorgaan niet rechtvaardigen.

De bepaling dat het dagelijks bestuur wordt opgedragen aan een of meer personen die elk alleen, gezamenlijk of als college optreden, kan aan derden worden tegengeworpen onder de voorwaarden bepaald in artikel 2:18. Beperkingen aan de vertegenwoordigingsbevoegdheid van het orgaan van dagelijks bestuur kunnen aan derden echter niet worden tegengeworpen, ook al zijn ze openbaar gemaakt.

Artikel 2:9 WVV geeft duiding welke stukken verenigingen zonder winstoogmerk (vzw) dienen neer te leggen met het oog op de openbaarmakingsformaliteiten, en welke gegevens in die stukken terug moeten te vinden zijn. Paragraaf 2, 7, c) van datzelfde artikel verduidelijkt in welke mate de wijze van benoeming en ambtsbeëindiging van de dagelijkse bestuurders van de vzw moeten vermeld worden in de oprichtingsakte, alsook de wijze waarop deze personen hun bevoegdheden uitoefenen (alleen, gezamenlijk of als college). Er wordt hierbij verwezen naar art. 9:10 WVV.

L'article 9:10 de la WVV stipule ce qui est et ce qui n'est pas possible pour les organisations à but non lucratif concernant l'attribution de la gestion quotidienne de l'association à une ou plusieurs personnes. Le champ d'application du terme "gestion quotidienne" est défini et sa portée est communiquée à la connaissance des tiers.

En d'autres termes, l'article 9:10 du CSA constitue une ligne directrice pour les dispositions statutaires en matière de gestion journalière. Les dispositions de l'acte constitutif relatives au mode de nomination et de cessation des fonctions des personnes déléguées à la gestion journalière et à la manière dont elles exercent leurs pouvoirs doivent être conformes à l'article 9:10 du CSA. Par exemple, une ASBL ne pourra pas interpréter ou mentionner la définition de la "gestion journalière" d'une manière autre que celle précisée à l'article 9:10 du CSA.

Le mode de nomination et de cessation des fonctions des personnes déléguées à la gestion journalière et la manière dont elles exercent leurs pouvoirs font partie des formalités de publicité des ASBL sur la base de l'idée que les tiers doivent en être informés et doivent savoir qui peut éventuellement intervenir en qualité de délégué à la gestion journalière pour l'ASBL et si cela doit se faire individuellement, conjointement ou collégialement (transparence). L'article 9:10 du CSA peut servir de base pour la disposition pertinente de l'acte constitutif de l'ASBL, à la condition que la ou les personnes qui endosse(nt) le rôle de délégué à la gestion journalière, que le mode de nomination et de cessation des fonctions de cette/ces personnes et la manière individuelle, conjointe ou collégiale d'exercer leur rôle soient clairement établis.

#### DO 2020202106461

**Question n° 143 de monsieur le député Philippe Pivin  
du 20 novembre 2020 (Fr.) au Vice-premier  
ministre et ministre de la Justice, chargé de la  
Mer du Nord:**

*Suivi des détenus condamnés pour faits liés au terrorisme.*

L'efficace suivi judiciaire dans le cadre de la permission de sortie et de congé pénitentiaire prolongé, mais aussi dans le contrôle postérieur à l'exécution de la peine de prison, est un enjeu essentiel pour la protection de nos concitoyens. Nous l'avons vérifié lors de l'assassinat terroriste de policiers à Liège.

1. Combien de congés pénitentiaires prolongés ont été octroyés entre 2016 et juin 2018?

Artikel 9:10 WVV bepaalt wat kan en niet kan voor vzw's inzake het opdragen van het dagelijks bestuur van de vereniging aan een persoon/ meerdere personen. Het toepassingsgebied van de term "dagelijks bestuur" wordt geschetst, en de tegenwerpelijkheid ervan aan derden wordt meegeleid.

Artikel 9:10 WVV vormt met andere woorden een guideline voor de statutaire bepalingen inzake het dagelijks bestuur. De bepalingen in de oprichtingsakte over de wijze van benoeming en ambtsbeëindiging van de dagelijkse bestuurders van de vzw en de wijze waarop ze hun bevoegdheden uitoefenen moeten gebeuren conform artikel 9:10 WVV. Zo zal een vzw bijvoorbeeld de definitie van "dagelijks bestuur" niet kunnen interpreteren of vermelden op een andere manier dan bepaald in artikel 9:10 WVV.

De wijze van benoeming en ambtsbeëindiging van de dagelijkse bestuurders van de vzw en de wijze waarop ze hun bevoegdheden uitoefenen maakt deel uit van de openbaarmakingsformaliteiten voor vzw's vanuit de idee dat derden hiervan op de hoogte moeten zijn en moeten weten wie voor de vzw als dagelijks bestuurder mogelijk kan optreden en of dit alleen, gezamenlijk of als college moet gebeuren (transparantie). Artikel 9:10 WVV kan hierbij als basis dienen voor de desbetreffende bepaling in de oprichtingsakte van de vzw mits het evenwel duidelijk is wié precies de rol van dagelijks bestuurder op zicht neemt/nemen, op welke wijze hun benoeming en beëindiging gebeurt en of ze alleen, gezamenlijk of als college optreden.

#### DO 2020202106461

**Vraag nr. 143 van de heer volksvertegenwoordiger  
Philippe Pivin van 20 november 2020 (Fr.) aan de  
vice-eersteminister en minister van Justitie,  
belast met de Noordzee:**

*Opvolging van gevangenen die veroordeeld werden voor feiten die verband houden met terrorisme.*

Een doeltreffende gerechtelijke opvolging in het kader van de uitgaansvergunning, het verlengd penitentiair verlof en het toezicht na de uitvoering van de gevangenisstraf is van essentieel belang voor de bescherming van onze medeburgers. We hebben dit bij de terroristische moord op politieagenten in Luik kunnen vaststellen.

1. Hoeveel verlengde penitentiaire verloven werden er tussen 2016 en juni 2018 toegekend?

2. Combien de congés pénitentiaires prolongés ont été octroyés entre juin 2018 et novembre 2020?

3. Y a-t-il eu des congés pénitentiaires prolongés octroyés pour des détenus condamnés pour faits liés au terrorisme depuis le 1er juin 2018? Si oui combien?

4. Des permissions de sortie sont-elles octroyées à des détenus condamnés pour faits liés au terrorisme? Si oui, combien ont été octroyées entre le 1er juin 2018 et novembre 2020?

**Réponse du Vice-premier ministre et ministre de la Justice, chargé de la Mer du Nord du 21 janvier 2021, à la question n° 143 de monsieur le député Philippe Pivin du 20 novembre 2020 (Fr.):**

1 et 2. Face à un croissance inattendue de la surpopulation carcérale, il a été décidé en juillet 2017 d'octroyer des congés prolongés aux condamnés qui répondaient à certains critères. Cet accroissement de la population risquait en effet d'entraîner un retard dans l'accompagnement des détenus en vue de les préparer à leur réinsertion. Ce régime de congé voulait donc limiter au maximum ce risque susmentionné et responsabiliser au mieux les condamnés en leur permettant de prendre eux-mêmes des initiatives quant à leur réinsertion sociale.

Le congé était accordé par périodes alternatives de sept jours (sept jours de congé, sept jours de détention). Afin de maximaliser l'impact de ces dispositions, les détenus qui bénéficiaient des congés prolongés devait occuper les mêmes cellules à tour de rôle.

Cette mesure a pris fin le 7 juin 2018 et plus aucun congé pénitentiaire prolongé n'a été accordé à partir de cette date. Les condamnés qui bénéficiaient déjà du congé pénitentiaire prolongé ont toutefois été maintenus dans le système.

Au total 830 détenus ont bénéficié du congé pénitentiaire prolongé avant le 7 juin 2018. 254 ont encore pu en bénéficier au-delà du 7 juin 2018. Le dernier a été libéré le 27 novembre 2020.

3. Aucun condamné pour faits liés au terrorisme n'a pu bénéficier du congé pénitentiaire prolongé.

4. Quatre condamnés pour faits liés au terrorisme, dont un a entre-temps été libéré, ont pu bénéficier de permissions de sortie entre le 1er juin 2018 et novembre 2020.

2. Hoeveel verlengde penitentiaire verloven werden er tussen juni 2018 en november 2020 toegekend?

3. Werden er sinds 1 juni 2018 verlengde penitentiaire verloven toegekend aan gevangenen die veroordeeld werden voor feiten die verband houden met terrorisme? Zo ja, hoeveel?

4. Worden er uitgaansvergunningen verleend aan gevangenen die veroordeeld werden voor feiten die verband houden met terrorisme? Zo ja, hoeveel werden er tussen 1 juni 2018 en november 2020 verleend?

**Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Justitie, belast met de Noordzee van 21 januari 2021, op de vraag nr. 143 van de heer volksvertegenwoordiger Philippe Pivin van 20 november 2020 (Fr.):**

1 en 2. Doordat men te maken kreeg met een onverwachte toename van de overbevolking in de gevangenis, werd in juli 2017 beslist om verlengde verloven toe te kennen aan veroordeelden die aan bepaalde criteria voldeden. Die toename van de bevolking dreigde immers te leiden tot een vertraging in de begeleiding van de gedetineerden bij de voorbereiding op hun re-integratie. Dat verlofstelsel wou voormeld risico dan ook zoveel mogelijk beperken en de veroordeelden zo goed mogelijk responsabiliseren door hun de mogelijkheid te bieden zelf initiatieven te nemen op het vlak van hun sociale re-integratie.

Het verlof werd toegekend in alternerende periodes van zeven dagen (zeven dagen verlof, zeven dagen detentie). Teneinde de impact van die bepalingen te maximaliseren, moesten de gedetineerden die verlengd verlof kregen beurtelings in dezelfde cellen verblijven.

Die maatregel werd op 7 juni 2018 beëindigd en vanaf die datum werd er geen enkel verlengd penitentiair verlof meer toegekend. Voor de veroordeelden die reeds verlengd penitentiair verlof genoten, werd het systeem evenwel behouden.

In totaal hebben 830 gedetineerden verlengd penitentiair verlof gekregen vóór 7 juni 2018. 254 konden er nog van genieten na 7 juni 2018. De laatste werd op 27 november 2020 in vrijheid gesteld.

3. Geen enkele persoon die was veroordeeld voor feiten die verband houden met terrorisme heeft verlengd penitentiair verlof gekregen.

4. Tussen 1 juni 2018 en november 2020 werden uitgaansvergunningen toegekend aan vier personen die waren veroordeeld voor feiten die verband houden met terrorisme, van wie er één inmiddels in vrijheid werd gesteld.

Il convient de noter que conformément à la loi du 17 mai 2006 relative au statut juridique externe des personnes condamnées à une peine privative de liberté et aux droits reconnus à la victime dans le cadre des modalités d'exécution de la peine, des permissions de sortie peuvent être accordées au condamné au cours des deux années précédant la date d'admissibilité à la libération conditionnelle, et ce afin de préparer sa réinsertion sociale.

Si un détenu condamné pour des faits de terrorisme a pu bénéficier de permission de sortie, la Direction générale des établissements pénitentiaires en a toujours averti les services de sécurité, ainsi que les parquets compétents, afin que les autorités locales (du milieu d'accueil ou de l'activité programmée) en soient informés.

Er moet worden opgemerkt dat, overeenkomstig de wet van 17 mei 2006 betreffende de externe rechtspositie van de veroordeelden tot een vrijheidsstraf en de aan het slachtoffer toegekende rechten in het raam van de strafuitvoeringsmodaliteiten, aan die veroordeelde uitgaansvergunningen kunnen worden toegekend tijdens de twee jaren die de datum voorafgaan waarop de veroordeelde tot voorwaardelijke invrijheidstelling kan worden toegelaten, en zulks om zijn sociale re-integratie voor te bereiden.

Indien een gedetineerde die was veroordeeld voor feiten van terrorisme een uitgaansvergunning kreeg, heeft het directoraat-generaal Penitentiaire Inrichtingen steeds de veiligheidsdiensten en de bevoegde parketten daarvan op de hoogte gebracht, opdat de lokale overheden (van het opvangmilieu of de geplande activiteit) ervan in kennis zouden worden gesteld.

## DO 2020202106572

**Question n° 153 de monsieur le député Theo Francken du 23 novembre 2020 (N.) au Vice-premier ministre et ministre de la Justice, chargé de la Mer du Nord:**

*Déclarations concernant l'expulsion d'extrémistes.*

A la suite de ma question orale n° 10280 (*Compte rendu intégral*, Chambre, 2020-2021, CRIV 55 COM 295), je vous soumets maintenant ma question par écrit.

Vous aviez un message aux extrémistes: ils seront poursuivis, condamnés, et expulsés.

1. Combien d'extrémistes ont-ils été expulsés depuis 2019, et vers quels pays? Quel extrémisme a-t-il justifié leur expulsion? Merci de détailler votre aperçu.

2. Quels sont les projets en matière d'expulsion future d'extrémistes? Qu'en est-il de l'article 3 de la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme? Envisagez-vous de contourner celui-ci?

3. Combien d'extrémistes le gouvernement a-t-il libéré des prisons belges depuis 2019? Merci de ventiler les chiffres selon qu'il s'agit de Belges, de non-Belges avec droit de séjour et de non-Belges sans droit de séjour.

4. Depuis 2019, combien de fois la nationalité belge a-t-elle été retirée définitivement en raison d'une condamnation pour extrémisme? Combien de fois un tel retrait a-t-il mené à une expulsion?

## DO 2020202106572

**Vraag nr. 153 van de heer volksvertegenwoordiger Theo Francken van 23 november 2020 (N.) aan de vice-eersteminister en minister van Justitie, belast met de Noordzee:**

*Verklaringen met betrekking tot het uitzetten van extremisten.*

Naar aanleiding van mijn mondelinge vraag nr. 10280 (*Integraal Verslag*, Kamer, 2020-2021, CRIV 55 COM 295) dien ik nu mijn vraag schriftelijk in.

U had een boodschap aan de extremisten; "We vervolgen u. We veroordelen u. En we zetten u uit het land".

1. Hoeveel extremisten werden sinds 2019 het land uitgezet? Naar welke landen omwille van welk extremisme? Graag een gedetailleerd overzicht.

2. Wat zijn de plannen om extremisten het land uit te zetten? Wat met artikel 3 van het Europees Verdrag tot bescherming van de Rechten van de Mensen? Zal u dat omzeilen?

3. Hoeveel extremisten heeft de regering sinds 2019 vrijgelaten uit de Belgische gevangenissen? Graag opsplitsing Belgen/niet-Belgen met verblijfsrecht/niet-Belgen zonder verblijfsrecht.

4. Hoe vaak werd de Belgische nationaliteit definitief ingetrokken omwille van een veroordeling voor extrémisme sinds 2019? Hoe vaak leidde dit tot een uitzetting?

**Réponse du Vice-premier ministre et ministre de la Justice, chargé de la Mer du Nord du 26 janvier 2021, à la question n° 153 de monsieur le député Theo Francken du 23 novembre 2020 (N.):**

1 et 2. En ce qui concerne vos deux premières questions, je renvoie au secrétaire d'État compétent pour l'Asile et la Migration, chargé de la Loterie nationale, adjoint à la ministre de l'Intérieur, des Réformes institutionnelles et du Renouveau démocratique.

3. Depuis 2019, au total 157 personnes ont été libérées qui étaient suivies pour extrémisme. Elles ont été libérées soit parce qu'elles avaient purgé leur peine, soit sur décision du tribunal d'application des peines (p. ex. libéré sous conditions), soit mises en liberté provisoire du fait que leur peine était inférieure à trois ans.

100 de ces personnes étaient belges et 57 étaient non belges. Un relevé des personnes non belges par nationalité suit dans le tableau ci-dessous.

**Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Justitie, belast met de Noordzee van 26 januari 2021, op de vraag nr. 153 van de heer volksvertegenwoordiger Theo Francken van 23 november 2020 (N.):**

1 en 2. Voor wat uw eerste twee vragen betreft, dien ik te verwijzen naar de bevoegde staatssecretaris voor Asiel en Migratie, belast met de Nationale Loterij, toegevoegd aan de minister van Binnenlandse Zaken, Institutionele Her-vorming en Democratische Vernieuwing.

3. Sinds 2019 werden in totaal 157 personen vrijgelaten die opgevolgd werden in het kader van extremisme. Ofwel waren ze einde straf, ofwel werden ze vrijgelaten door de strafuitvoeringsrechtbank (bijv. vrij onder voorwaarden), ofwel kregen ze een voorlopige invrijheidstelling doordat hun straf minder dan drie jaar bedroeg.

100 van deze personen zijn Belg, 57 zijn niet-Belg. In onderstaande tabel volgt een overzicht van de niet-Belgen per nationaliteit.

Albanie/ <i>Albanië</i>	1
Algérie/ <i>Algerije</i>	8
Bosnie-Herzégovine (République)/ <i>Bosnië-Herzegovina (Republiek)</i>	1
France/ <i>Frankrijk</i>	2
Ghana/ <i>Ghana</i>	1
Irak/ <i>Irak</i>	3
Kosovo/ <i>Kosovo</i>	1
Maroc/ <i>Marokko</i>	16
Réfugié ONU/ONV <i>Vluchteling</i>	1
Russie (Fédération)/ <i>Rusland (Federatie)</i>	6
Serbie (République)/ <i>Servië (Republiek)</i>	1
Syrie (République arabe)/ <i>Syrië (Arabische Republiek)</i>	5
Tunisie/ <i>Tunesië</i>	2
Turquie/ <i>Turkije</i>	3
Réfugié/ <i>Vluchteling</i>	6

Sur les détenus non belges libérés, 25 disposaient du droit de séjour et 32 n'avaient pas de droit de séjour.

4. Depuis 2019, une procédure en déchéance de la nationalité belge a été lancée dans 17 cas pour des individus condamnés pour des infractions terroristes en vertu de l'article 23/2 du Code de la nationalité belge.

Entretemps, cette décision a été effectivement prise dans 13 cas.

En ce qui concerne la deuxième partie de votre question, comme pour les points 1 et 2, je vous renvoie au secrétaire d'État compétent en la matière.

Van de vrijgelaten niet-Belgen waren er 25 met recht op verblijf en 32 zonder recht op verblijf.

4. Sinds 2019 is in 17 gevallen de procedure opgestart om de Belgische nationaliteit vervallen te verklaren bij individuen veroordeeld voor terrorismemisdrijven op grond van artikel 23/2 van het Wetboek van de Belgische Nationaliteit.

In 13 gevallen is dit ondertussen effectief zo beslist.

Voor het tweede deel van uw vraag verwijss ik net zoals voor de punten 1 en 2 naar de bevoegde staatssecretaris.

**DO 2020202106611**

**Question n° 158 de monsieur le député Nabil Boukili du 24 novembre 2020 (Fr.) au Vice-premier ministre et ministre de la Justice, chargé de la Mer du Nord:**

*L'application par les tribunaux des mesures de lutte contre la pandémie de COVID-19.*

Actuellement, les mesures de lutte contre la pandémie de COVID-19 sont contenues dans un arrêté pris par le précédent ministre de l'Intérieur en date du 23 mars 2020. Cet arrêté a été mis à jour à diverses reprises au gré de l'évolution de la crise. Il s'agit de la source de mesures comme le confinement, la fermeture de commerces, ou encore le couvre-feu.

Différents juges et experts ont pu, à diverses reprises, se pencher sur l'ilégalité de cet arrêté ministériel au regard plus particulièrement de la Constitution. Ainsi, Mme Patricia Popelier, de l'UAntwerpen, a-t-elle récemment dénoncé cette illégalité dans la presse, rappelant que "la Constitution confie au Parlement la prérogative de décider de restrictions importantes aux droits et libertés" et appelant le Parlement à l'adoption d'une véritable "loi corona" permettant de donner une base légale solide aux mesures édictées.

Cette illégalité n'est pas sans conséquences concrètes. Ainsi, le tribunal de police du Hainaut, division de Charleroi, a déclaré irrecevable l'action initiée par le parquet contre un particulier pour non-respect des mesures de confinement. Il motive notamment sa décision en rappelant: "que les faits n'ont pu être commués en infraction pénale par une autorité qui n'a pas le pouvoir de le faire". Il y a donc un véritable risque en termes de sécurité juridique.

Dans ce débat sur les sanctions corona, il est capital de distinguer soigneusement les problèmes. Il ne s'agit pas ici de discuter de l'utilité des mesures en elles-mêmes, mais d'identifier le meilleur instrument légal permettant d'assurer leur bonne application.

1. Quel est le nombre de dossiers ouverts par le parquet pour non-respect des mesures reprises dans les différents arrêtés ministériels?
2. Parmi ces dossiers, combien ont été classés sans suite?
3. Parmi ces dossiers, combien ont abouti à une citation par-devant le tribunal?
4. Combien de jugements ont été rendus par les juridictions condamnant le prévenu à une peine pour ces infractions?

**DO 2020202106611**

**Vraag nr. 158 van de heer volksvertegenwoordiger Nabil Boukili van 24 november 2020 (Fr.) aan de vice-eersteminister en minister van Justitie, belast met de Noordzee:**

*Handhaving van de coronamaatregelen door de rechtbanken.*

De coronamaatregelen zijn momenteel vervat in een besluit van 23 maart 2020 van de vorige minister van Binnenlandse Zaken. Dat besluit werd meermaals bijgewerkt naarmate de crisis evolueerde. Maatregelen als de lockdown, de sluiting van de handelszaken en de avondklok vinden hun grondslag in dat besluit.

Verschillende rechters en experts hebben zich meermaals gebogen over de onwettigheid en met name de ongrondwettigheid van dat ministeriële besluit. Die onwettigheid werd onlangs in de media aangeklaagd door vrouw Patricia Popelier van de UAntwerpen, die stelde dat de Grondwet het Parlement het prerogatif verleent om ingrijpende beperkingen van de rechten en vrijheden op te leggen, en die het Parlement ertoe oproep een echte 'coronawet' aan te nemen, die als solide rechtsgrond kan dienen voor de maatregelen.

Die onwettigheid heeft concrete gevolgen. Zo verklaarde de politierechtbank van Charleroi in Henegouwen de vordering van het parket tegen een particulier wegens niet-naleving van de lockdownmaatregelen onontvankelijk. De rechtbank motiveerde haar beslissing onder meer door te stellen dat de feiten niet als strafrechtelijk misdrijf aangemerkt kunnen worden door een overheid die daarvoor niet bevoegd is. Er is dus daadwerkelijk een risico op rechtsonzekerheid.

In dit debat over de bestraffing van de niet-naleving van coronamaatregelen is het cruciaal om een duidelijk onderscheid te maken tussen de problemen. Het nut van de maatregelen zelf wordt niet in vraag gesteld. Het is zaak het beste wetgevende instrument te vinden zodat een correcte toepassing van de maatregelen gewaarborgd is.

1. Hoeveel dossiers heeft het parket geopend wegens niet-naleving van de maatregelen in de verschillende ministeriële besluiten?
2. Hoeveel van die dossiers werden er gesopeerd?
3. In hoeveel gevallen werd de betrokken gedagvaard?
4. In hoeveel gevallen heeft het rechtscollege de beklaagde een straf opgelegd voor het coronamisdrijf?

5. Combien de jugements d'acquittement ont été rendus dans ce type d'affaires?

**Réponse du Vice-premier ministre et ministre de la Justice, chargé de la Mer du Nord du 21 janvier 2021, à la question n° 158 de monsieur le député Nabil Boukili du 24 novembre 2020 (Fr.):**

1 à 3. Je vous invite à vous référer aux éléments de réponse fournis le 15 janvier 2021 à la question parlementaire n° 211 du 18 décembre 2020 de madame la députée Katrin Jadin traitant du même objet (*Questions et Réponses*, Chambre, 2020-2021, n° 35 du 18 janvier 2021).

4. En l'absence de modernisation des programmes statistiques aux condamnations du casier judiciaire relatifs qui permettrait le traitement des condamnations enregistrées à la fois selon les nomenclatures des tribunaux de police (système MaCH) et du casier judiciaire central, les statistiques de condamnations par type d'infraction pour les tribunaux de police ne sont malheureusement pas disponibles.

En outre, les condamnations enregistrées au casier judiciaire central sont individuelles et ne permettent pas de rendre compte du nombre d'affaires dont elles sont issues.

Par ailleurs, le casier judiciaire central ne reprend que les condamnations qui ne peuvent plus faire l'objet de recours dans les délais ordinaires et non les jugements frappés de recours.

Enfin, du fait des délais de procédure, de transmission et d'enregistrement des condamnations, il n'est pas encore possible d'établir des statistiques exhaustives sur les condamnations de l'année 2020 sur base des données du casier judiciaire.

5. Le service d'appui du Collège des cours et tribunaux ne dispose pas pour l'instant d'un mode de calcul validé par les juridictions concernant le nombre d'acquittements.

5. In hoeveel gevallen werd de beklaagde vrijgesproken?

**Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Justitie, belast met de Noordzee van 21 januari 2021, op de vraag nr. 158 van de heer volksvertegenwoordiger Nabil Boukili van 24 november 2020 (Fr.):**

1 tot 3. Ik nodig u uit om de elementen van antwoord gegeven op 15 januari 2021 op parlementaire vraag nr. 211 van 18 december 2020 van mevrouw de volksvertegenwoordiger Katrin Jadin over hetzelfde onderwerp te raadplegen (*Vragen en Antwoorden*, Kamer, 2020-2021, nr. 35 van 18 januari 2021).

4. Bij gebrek aan modernisering van de statistische programma's met betrekking tot de in het strafregister geregistreerde veroordelingen, wat de mogelijkheid zou bieden om de veroordelingen die zijn geregistreerd volgens de nomenclaturen van de politierechtbanken (MaCH-systeem) en van het centraal strafregister te verwerken, zijn er jammer genoeg geen veroordelingsstatistieken per soort misdrijf beschikbaar voor de politierechtbanken.

Bovendien zijn de in het centraal strafregister geregistreerde veroordelingen individueel, waardoor zij geen inzicht bieden in het aantal zaken waaruit zij voortvloeien.

Voorts bevat het centraal strafregister enkel de veroordelingen waartegen geen hoger beroep meer kan worden aangetekend binnen de gewone termijnen en niet de vonnissen waartegen hoger beroep is aangetekend.

Tot slot is het - in het licht van de procedure-, overzettings- en registratietermijnen - nog niet mogelijk exhaustive statistieken met betrekking tot de veroordelingen van 2020 op te maken op basis van de gegevens in het strafregister.

5. De steudienst van het College van de hoven en rechtbanken beschikt momenteel niet over een door de rechtbanken gevalideerde berekeningswijze voor het aantal vrijspraken.

## DO 2020202106722

**Question n° 169 de monsieur le député Emir Kir du 27 novembre 2020 (Fr.) au Vice-premier ministre et ministre de la Justice, chargé de la Mer du Nord:**

*Le rapport 2019 de la Ligue des droits humains sur les droits des populations vulnérables en Belgique.*

*L'État des droits humains en Belgique* est un rapport publié annuellement par la Ligue des droits humains qui a pour vocation de faire le point sur l'actualité de l'année écoulée à l'aune des droits fondamentaux.

## DO 2020202106722

**Vraag nr. 169 van de heer volksvertegenwoordiger Emir Kir van 27 november 2020 (Fr.) aan de vice-eersteminister en minister van Justitie, belast met de Noordzee:**

*Jaarverslag 2019 van de Ligue des Droits Humains over de rechten van kwetsbare bevolkingsgroepen in België.*

Jaarlijks publiceert de Ligue des Droits Humains haar verslag *État des droits humains en Belgique*, waarin er voor het afgelopen jaar een stand van zaken opgemaakt wordt over de toestand op het vlak van de grondrechten.

Pour cette nouvelle édition 2019, la Ligue des droits humains a décidé de prendre au sérieux l'idée de lieu: identifier un certain nombre de lieux pour les enjeux qu'ils posent en termes de droits humains. Il peut s'agir de lieux qui protègent (le domicile) ou qui exercent une contrainte (les prisons, les centres fermés), de lieux symboliques où s'exercent la démocratie (le Parlement) ou la Justice (les cours et tribunaux). Mais également de lieux plus diffus selon les dispositifs mobilisés (la surveillance dans l'espace public), voire même de lieux où la notion même de territorialité n'a plus beaucoup de sens (la responsabilité sociale des entreprises).

Ainsi, l'un des chapitres comprend un article spécifique sur la Justice intitulé: *Privé·e·s de justice: pourquoi la justice ne permet-elle pas le respect des droits de certaines populations?*.

1. Avez-vous eu connaissance de ce rapport? Si oui, quelles sont les mesures prises pour permettre le respect des droits des populations vulnérables?

2. Quels sont les budgets et le personnel mis en place au niveau de vos services?

3. Quelles sont les dernières évolutions en matière de prévention, de traitement et de politiques à long terme?

**Réponse du Vice-premier ministre et ministre de la Justice, chargé de la Mer du Nord du 22 janvier 2021, à la question n° 169 de monsieur le député Emir Kir du 27 novembre 2020 (Fr.):**

La réponse à cette question a été transmise directement à l'honorable membre. Étant donné son caractère de pure documentation, il n'y a pas lieu de l'insérer au *Bulletin des Questions et Réponses*, mais elle peut être consultée au greffe de la Chambre des représentants (service des Questions parlementaires).

Voor de nieuwe editie van 2019 besliste de Ligue des Droits Humains om te vertrekken van het concept van een bepaalde plaats: er worden een aantal plaatsen gekozen op grond van de uitdagingen die ze vertegenwoordigen op het vlak van de mensenrechten. Het kan gaan over plaatsen die bescherming bieden (de woonplaats) of waar er dwang uitgeoefend wordt (de gevangenissen, de gesloten centra), over symbolische plaatsen die het forum zijn van de democratie (het Parlement) of de justitie (de hoven en rechtbanken). Het kan echter ook minder afgebakende ruimtes betreffen die veeleer door de erin ingezette voorzieningen bepaald worden (de bewaking in de openbare ruimte), of zelfs over domeinen waar de notie van territoriale afbakening niet veel zin meer heeft (de sociale verantwoordelijkheid van bedrijven).

In dat verband is er in een van de hoofdstukken een artikel specifiek aan Justitie gewijd. De titel daarvan luidt: *Privé·e·s de justice: pourquoi la justice ne permet-elle pas le respect des droits de certaines populations?*.

1. Hebt u kennengenomen van dit verslag? Zo ja, welke maatregelen werden er genomen opdat de rechten van kwetsbare bevolkingsgroepen geëerbiedigd zouden worden?

2. Welke budgettaire en personele middelen worden er hiervoor bij uw diensten uitgetrokken?

3. Wat zijn de recentste ontwikkelingen op het vlak van preventie, behandeling en beleid op lange termijn?

**Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Justitie, belast met de Noordzee van 22 januari 2021, op de vraag nr. 169 van de heer volksvertegenwoordiger Emir Kir van 27 november 2020 (Fr.):**

Het antwoord op deze vraag is het geachte Kamerlid rechtstreeks toegestuurd. Gezien het louter documentaire karakter ervan wordt het niet in het *Bulletin van Vragen en Antwoorden* opgenomen maar ligt het ter inzage bij de griffie van de Kamer van volksvertegenwoordigers (dienst Parlementaire Vragen).

**DO 2020202106748**

**Question n° 171 de madame la députée Valerie Van Peel du 30 novembre 2020 (N.) au Vice-premier ministre et ministre de la Justice, chargé de la Mer du Nord:**

*Les poursuites pénales de l'infraction de mutilation génitale féminine.*

Quiconque aura pratiqué, facilité ou favorisé toute forme de mutilation des organes génitaux d'une personne de sexe féminin sera sanctionné en tant qu'auteur de l'infraction en vertu de l'article 409, § 1 du Code pénal.

Conformément à l'article 458bis du Code pénal, toute personne dépositaire de secrets de par sa profession et qui a de ce fait connaissance de certaines infractions, parmi lesquelles des mutilations génitales féminines commises sur une mineure ou une personne vulnérable, peut en informer le procureur du Roi.

Dans le même esprit, la circulaire commune COL 06/2017 a pour but de sensibiliser les magistrats et les fonctionnaires de police au phénomène des mutilations génitales féminines notamment, de leur fournir des outils pour mieux comprendre cette forme de violence et enquêter de manière adéquate, d'améliorer la codification et la collecte de données statistiques en la matière, etc.

Lors des auditions organisées dans le cadre du Comité d'avis pour l'Émancipation sociale sur les violences intrafamiliales visant en particulier les femmes et les enfants, quelques experts ont signalé que l'incrimination des mutilations génitales n'est que rarement, voire pas appliquée.

1. Pourriez-vous fournir les données statistiques ayant trait au nombre d'instructions ouvertes ces cinq dernières années pour l'infraction définie à l'article 409 du Code pénal.

a) À combien de reprises l'affaire a-t-elle été classée sans suite et pour quelles raisons?

b) Dans combien de dossiers des poursuites ont-elles été engagées concrètement? Quelles ont été les peines prononcées ensuite?

c) Combien de dossiers impliquaient-ils une mineure ou une personne dont la situation de vulnérabilité en raison de l'âge, d'un état de grossesse, d'une maladie, d'une infirmité ou d'une déficience physique ou mentale était apparente ou connue de l'auteur des faits? Dans combien de dossiers l'infraction a-t-elle été signalée au procureur du Roi par le dépositaire du secret professionnel, conformément à l'article 458bis du Code pénal?

Serait-il possible d'obtenir les chiffres relatifs et absolus répartis par arrondissement judiciaire?

**DO 2020202106748**

**Vraag nr. 171 van vrouw van volksvertegenwoordiger Valerie Van Peel van 30 november 2020 (N.) aan de vice-eersteminister en minister van Justitie, belast met de Noordzee:**

*De strafrechtelijke vervolging van vrouwelijke genitale vermindering.*

Artikel 409, lid 1 SW bestraft elke persoon die een vorm van vrouwelijke genitale vermindering heeft uitgevoerd, vergemakkelijkt of bevorderd als dader van het misdrijf.

Overeenkomstig artikel 458bis van het Strafwetboek kan de drager van het beroepsgeheim die op de hoogte is van bepaalde misdrijven, waaronder vrouwelijke genitale vermindering, die werden gepleegd op een minderjarige of een kwetsbare persoon de procureur des Konings hierover inlichten.

Ook de gemeenschappelijke omzendbrief COL 06/2017 heeft tot doel magistraten en politieambtenaren te sensibiliseren voor het fenomeen van onder andere vrouwelijke genitale vermindering, hen instrumenten aan te bieden om deze geweldvorm beter te begrijpen en op een gepaste wijze te onderzoeken, de codering en de inzameling van statistische gegevens daaromtrent te verbeteren, enzovoort.

Uit de hoorzittingen van het adviescomité maatschappelijke emancipatie over intrafamiliaal geweld, in het bijzonder tegen vrouwen en kinderen stelden enkele experten dat het strafbaar stellen van genitale vermindering zeer weinig tot niet wordt toegepast.

1. Graag de cijfergegevens van de afgelopen vijf jaar over het aantal keer dat een strafrechtelijk onderzoek werd opgestart wegens het misdrijf omschreven in artikel 409 SW.

a) In hoeveel van die gevallen werd de zaak geseponeerd? Omwille van welke redenen?

b) In hoeveel van die gevallen werd wel overgegaan tot effectieve vervolging? Welke straffen werden vervolgens uitgesproken?

c) Hoeveel zaken betroffen een minderjarige of kwetsbare persoon ten gevolge van de leeftijd, zwangerschap, een ziekte dan wel een lichamelijk of geestelijk gebrek of onvolwaardigheid duidelijk was of de dader bekend was? In hoeveel zaken heeft de drager van het beroepsgeheim dat gemeld aan de procureur des Konings conform artikel 458bis SW?

Graag zowel de relatieve als absolute cijfergegevens en opgedeeld per gerechtelijk arrondissement.

2. Reconnaissez-vous que l'incrimination de la pratique, de la facilitation ou de la promotion d'une forme de mutilation génitale féminine n'est que peu ou pas appliquée? Comment expliquez-vous cette réticence?

3. Quelles dispositions prendrez-vous afin que toute personne ayant pratiqué, facilité ou favorisé toute forme de mutilation des organes génitaux d'une personne de sexe féminin soit effectivement sanctionnée?

**Réponse du Vice-premier ministre et ministre de la Justice, chargé de la Mer du Nord du 22 janvier 2021, à la question n° 171 de madame la députée Valerie Van Peel du 30 novembre 2020 (N.):**

La réponse à cette question a été transmise directement à l'honorable membre. Étant donné son caractère de pure documentation, il n'y a pas lieu de l'insérer au *Bulletin des Questions et Réponses*, mais elle peut être consultée au greffe de la Chambre des représentants (service des Questions parlementaires).

#### **DO 2020202106868**

**Question n° 183 de madame la députée Barbara Pas du 07 décembre 2020 (N.) au Vice-premier ministre et ministre de la Justice, chargé de la Mer du Nord:**

*La lutte contre le terrorisme.*

1. Combien de dossiers liés au terrorisme ont-ils été ouverts, par an, au cours des trois dernières années? Pouvez-vous spécifier à cet égard la nature exacte de ces dossiers (terrorisme islamiste, terrorisme d'extrême gauche, d'extrême droite, etc.)?

2. Combien de personnes ont-elles été poursuivies dans ce cadre, par an et par nationalité? Pouvez-vous à chaque fois spécifier la nature exacte de ces dossiers?

3. Combien de procès liés au terrorisme ont-ils été ouverts, par an, au cours des trois dernières années? Combien de personnes, ventilées par nationalité, ont-elles été jugées dans ce cadre? Puis-je également obtenir une ventilation en fonction de la nature exacte du dossier en cause?

4. Combien de ces procès ont-ils été clôturés, par an, au cours des trois dernières années? Combien de personnes ont été condamnées dans ce cadre et quelles ont été les peines infligées? Combien d'acquittements ont-ils été prononcés? Quelle était la nationalité des personnes incriminées? Puis-je également obtenir une ventilation en fonction de la nature exacte du dossier en cause?

2. Bent u het eens dat de strafbaarstelling van het uitvoeren, vergemakkelijken of bevorderen van een vorm van vrouwelijke genitale vermindering zeer weinig tot niet wordt toegepast? Welke verklaring kan u hiervoor geven?

3. Op welke manier wilt u ervoor zorgen dat elke persoon die een vorm van vrouwelijke genitale vermindering heeft uitgevoerd, vergemakkelijkt of bevorderd als dader van het misdrijf daadwerkelijk wordt bestraft?

**Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Justitie, belast met de Noordzee van 22 januari 2021, op de vraag nr. 171 van mevrouw de volksvertegenwoordiger Valerie Van Peel van 30 november 2020 (N.):**

Het antwoord op deze vraag is het geachte Kamerlid rechtstreeks toegestuurd. Gezien het louter documentaire karakter ervan wordt het niet in het *Bulletin van Vragen en Antwoorden* opgenomen maar ligt het ter inzage bij de griffie van de Kamer van volksvertegenwoordigers (dienst Parlementaire Vragen).

#### **DO 2020202106868**

**Vraag nr. 183 van mevrouw de volksvertegenwoordiger Barbara Pas van 07 december 2020 (N.) aan de vice-eersteminister en minister van Justitie, belast met de Noordzee:**

*Terrorismebestrijding.*

1. Hoeveel terreurdossiers werden de jongste drie jaar, op jaarbasis, geopend? Kunt u daarbij specificeren wat de aard was van deze terreurdossiers (islamterreur, extreemlinkse terreur, extreemrechtse terreur, enz.)?

2. Hoeveel personen werden in dat verband vervolgd, opgesplitst per nationaliteit (en op jaarbasis)? Kunt u daarbij tevens specificeren volgens de aard van de terreurdossiers?

3. Hoeveel processen werden de jongste drie jaar, op jaarbasis, opgestart tegen hoeveel personen, opgesplitst volgens nationaliteit? Kan tevens een opsplitsing worden gegeven volgens de aard van de terreur die in het geding is?

4. Hoeveel processen werden de jongste drie jaar, op jaarbasis, afgerond? Hoeveel personen werden daarbij veroordeeld, en tot welke straffen? Hoeveel werden vrijgesproken? Wat was de nationaliteit van de betrokkenen? Kan tevens een opsplitsing worden gegeven volgens de aard van de terreur die in het geding is?

5. Combien de personnes condamnées ayant la nationalité belge ont-elles depuis lors fait l'objet d'une procédure de déchéance de nationalité? Combien ont entre-temps été déchues de la nationalité belge? Ces dernières se trouvent-elles toujours sur le territoire belge?

6. Combien de membres du personnel et de magistrats se sont-ils occupés à temps plein de dossiers de terrorisme, par an, au cours des trois dernières années?

7. Qu'a représenté le coût annuel de tous les actes et de la mobilisation de personnel dans le cadre de dossiers liés au terrorisme au cours des trois dernières années?

**Réponse du Vice-premier ministre et ministre de la Justice, chargé de la Mer du Nord du 26 janvier 2021, à la question n° 183 de madame la députée Barbara Pas du 07 décembre 2020 (N.):**

La réponse à cette question a été transmise directement à l'honorable membre. Étant donné son caractère de pure documentation, il n'y a pas lieu de l'insérer au *Bulletin des Questions et Réponses*, mais elle peut être consultée au greffe de la Chambre des représentants (service des Questions parlementaires).

#### **DO 2020202106983**

**Question n° 189 de monsieur le député Emir Kir du 14 décembre 2020 (Fr.) au Vice-premier ministre et ministre de la Justice, chargé de la Mer du Nord:**

*La numérisation pour faciliter l'accès à la justice.*

Le 23 novembre 2020, le Parlement a adopté deux propositions visant à moderniser les systèmes judiciaires de l'Union européenne, avec pour objectif de réduire les retards, accroître la sécurité juridique et rendre l'accès à la justice moins cher et plus simple.

Les nouvelles réglementations mettront en oeuvre diverses solutions numériques pour l'obtention transfrontalière de preuves et pour la remise de documents, le but principal étant de rendre la coopération plus efficace entre les tribunaux nationaux des différents pays de l'UE.

5. Voor hoeveel personen die werden veroordeeld en die de Belgische nationaliteit hadden, werd inmiddels de procedure in gang gezet om deze te ontnemen? Van hoeveel personen werd de Belgische nationaliteit inmiddels afgenomen? Bevinden deze laatste personen zich nog in het land?

6. Hoeveel personeelsleden en magistraten waren de jongste drie jaar, op jaarbasis, voltijds bezig met terreurdossiers?

7. Wat was de kostprijs, de jongste drie jaar, op jaarbasis, van alle handelingen en van het personeel dat werd ingezet in het kader van terreurdossiers?

**Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Justitie, belast met de Noordzee van 26 januari 2021, op de vraag nr. 183 van vrouw de volksvertegenwoordiger Barbara Pas van 07 december 2020 (N.):**

Het antwoord op deze vraag is het geachte Kamerlid rechtstreeks toegestuurd. Gezien het louter documentaire karakter ervan wordt het niet in het *Bulletin van Vragen en Antwoorden* opgenomen maar ligt het ter inzage bij de griffie van de Kamer van volksvertegenwoordigers (dienst Parlementaire Vragen).

#### **DO 2020202106983**

**Vraag nr. 189 van de heer volksvertegenwoordiger Emir Kir van 14 december 2020 (Fr.) aan de vice-eersteminister en minister van Justitie, belast met de Noordzee:**

*Digitalisering voor een toegankelijker justitie.*

Op 23 november 2020 heeft het Europees Parlement twee voorstellen ter modernisering van rechtstelsels in de Europese Unie goedgekeurd. Daarmee beoogt men de achterstand weg te werken, de rechtszekerheid te verbeteren en de toegang tot het gerecht goedkoper en eenvoudiger te maken.

Met die nieuwe reglementeringen worden er verschillende digitale oplossingen uitgerold om grensoverschrijdend bewijzen te kunnen verzamelen en documenten te kunnen afleveren. Het is in de eerste plaats de bedoeling om een efficiëntere samenwerking tussen de nationale gerechten van de verschillende EU-lidstaten tot stand te brengen.

Ainsi, l'utilisation des technologies de communication à distance réduira les coûts et permettra de recueillir des preuves plus rapidement. Par exemple, dans le cadre de l'audition d'une personne impliquée dans une procédure judiciaire transfrontalière, la visioconférence pourra remplacer la présence physique.

En outre, un système informatique décentralisé sera mis en place pour héberger les systèmes nationaux afin que les documents puissent être échangés électroniquement de manière plus rapide et plus sûre. Les nouvelles règles comprennent des mesures supplémentaires pour protéger les données personnelles et la confidentialité lors du transfert de documents et de la collecte de témoignages.

1. Quelles sont les initiatives envisagées par le gouvernement pour veiller à ce que ces mesures prises au niveau européen deviennent effectives en Belgique?

2. Quels sont les moyens mis en oeuvre au niveau de vos services afin que ces réglementations contribuent à simplifier les procédures et à assurer la sécurité juridique, ce qui encouragera les particuliers et les entreprises à effectuer des transactions internationales?

**Réponse du Vice-premier ministre et ministre de la Justice, chargé de la Mer du Nord du 19 janvier 2021, à la question n° 189 de monsieur le député Emir Kir du 14 décembre 2020 (Fr.):**

La poursuite de la numérisation de la Justice est une priorité absolue de la présente législature. Encourager la visioconférence et l'échange de données par voie numérique fait partie intégrante cette démarche.

La réglementation européenne à laquelle vous vous référez nous obligera à prendre des mesures encore plus rapidement que prévu dans ce cadre. Le règlement (UE) 2020/1783 du Parlement européen et du Conseil du 25 novembre 2020 relatif à la coopération entre les juridictions des États membres dans le domaine de l'obtention des preuves en matière civile ou commerciale prévoit en effet que si l'obtention de preuves requiert l'audition d'une personne présente sur le territoire d'un autre État membre, la visioconférence ou d'autres technologies de communication à distance doivent être utilisées, à condition que ces technologies soient compatibles avec le droit national, que la juridiction dispose de ces technologies et que la juridiction considère l'utilisation de ces technologies comme étant souhaitable au regard des circonstances spécifiques de l'affaire.

Zo zal het dankzij het gebruik van telecommunicatiemiddelen mogelijk worden om de kosten terug te dringen en de bewijsgaring te versnellen. Wanneer er bijvoorbeeld een persoon gehoord wordt in de context van een grensoverschrijdende gerechtelijke procedure zal het mogelijk zijn om dat via videoconferentie te laten plaatsvinden zonder dat de betrokkenen lichamelijk aanwezig moet zijn.

Bovendien zal er een gedecentraliseerd informaticasysteem voor de hosting van de nationale systemen uitgerold worden, zodat de documenten sneller en veiliger elektronisch uitgewisseld kunnen worden. De nieuwe regels bevatten bijkomende maatregelen om de persoonsgegevens en de vertrouwelijkheid tijdens de overdracht van documenten en het verzamelen van getuigenverklaringen te beschermen.

1. Welke initiatieven worden er door de regering overwogen om te garanderen dat die EU-maatregelen ook in België in werking zullen treden?

2. Welke middelen worden er op het niveau van uw diensten aangewend om ervoor te zorgen dat die reglementeringen tot een vereenvoudiging van de procedures en het waarborgen van de rechtszekerheid bijdragen, wat de privépersonen en de bedrijven ertoe zal aanmoedigen om internationale transacties te verrichten?

**Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Justitie, belast met de Noordzee van 19 januari 2021, op de vraag nr. 189 van de heer volksvertegenwoordiger Emir Kir van 14 december 2020 (Fr.):**

De verdere digitalisering van justitie is een absolute prioriteit in deze legislatuur. Het aanmoedigen van videoconferentie en digitale gegevensuitwisseling maakt hier onlosmakelijk deel van uit.

De Europese regelgeving waarnaar u verwijst zal ons verplichten om hierin nog sneller stappen te zetten dan voorzien. De verordening 2020/1783 Van het Europees Parlement en de Raad van 25 november 2020 betreffende de samenwerking tussen de gerechten van de lidstaten op het gebied van bewijsverkrijging in burgerlijke en handelszaken, voorziet immers dat indien voor de bewijsverkrijging een in een andere lidstaat aanwezige persoon moet worden verhoord, hiervoor videoconferentie of een andere technologie voor communicatie op afstand wordt gebruikt, op voorwaarde dat dergelijke technologie verenigbaar is met het nationale recht, voor het gerecht beschikbaar is en het gerecht van mening is dat het gebruik ervan in de specifieke omstandigheden van de zaak wenselijk is.

Malgré les très larges motifs d'exception pour l'utilisation de la vidéoconférence prévus dans le règlement 2020/1783, différentes initiatives sont en cours pour mettre en oeuvre la vidéoconférence en matière de collecte transfrontalière de preuves dans le cadre de litiges civils. Fin novembre 2020, les préparatifs pour l'élaboration d'une législation globale pour l'utilisation de la vidéoconférence en matière judiciaire, y compris dans les litiges civils ou commerciaux, ont commencé. Le premier projet en la matière est attendu dans les prochaines semaines et sera ensuite soumis aux différentes parties prenantes judiciaires afin de transmettre au Parlement un projet qui rencontre une large adhésion.

Mi-décembre 2020, un groupe de travail a été mis en place en concertation avec le Collège des cours et tribunaux afin de préparer la mise en oeuvre pratique de la vidéoconférence. À cette occasion un certain nombre de solutions techniques de différents fournisseurs ont été analysées et différents systèmes ont été commandés. Ces systèmes sont attendus dans les semaines à venir et seront amplement testés par différents tribunaux afin de déterminer quels systèmes sont compatibles avec les scénarios possibles d'audiences par vidéoconférence.

Ensuite, les cours et les tribunaux se verront attribuer plusieurs de ces systèmes. De cette manière, nos juridictions disposeront de systèmes de vidéoconférence pouvant être utilisés conformément au droit national afin de donner suite au règlement. Étant donné que ce règlement n'entrera en vigueur qu'au 1er juillet 2022 pour ce qui est de la vidéoconférence, la Belgique devrait satisfaire aux exigences vu les initiatives en cours.

Le règlement précité prévoit que toutes les preuves recueillies dans un autre État membre sont demandées et transmises au moyen d'un système informatique décentralisé basé sur une solution interopérable, à savoir l'e-Codex. Le règlement (UE) 2020/1784 du Parlement européen et du Conseil du 25 novembre 2020 relatif à la signification et à la notification dans les États membres des actes judiciaires et extrajudiciaires en matière civile ou commerciale (signification ou notification des actes) (refonte) prévoit également que l'e-Codex doit être utilisé pour l'envoi de documents judiciaires et extrajudiciaires entre les instances locales désignées par les États membres.

Ondanks de zeer ruime uitzonderingsgronden voor het gebruik van videoconferentie zoals voorzien in de verordening 2020/1783, zijn er verschillende initiatieven lopende om videoconferentie in grensoverschrijdende bewijsvergaring in burgerlijke geschillen te realiseren. Eind november 2020 werden de voorbereidingen gestart om een omvattende wettelijke regeling uit te werken voor het gebruik van videoconferentie in gerechtszaken, inbegrepen in burgerlijke of handelsgeschillen. Het eerste ontwerp hiervan wordt in de komende weken verwacht en zal vervolgens worden afgetoetst bij de verschillende justitiële stakeholders teneinde een ontwerp over te maken aan het parlement dat in ruime mate wordt gedragen.

Midden december 2020 werd in overleg met het College van hoven en rechtkassen een werkgroep opgericht om de praktische implementatie van videoconferentie voor te bereiden. Hierbij werden een aantal technische oplossingen van verschillende leveranciers geanalyseerd en een bestelling doorgevoerd van verschillende systemen. Deze systemen worden in de komende weken verwacht en zullen uitgebreid worden getest door verschillende rechtkassen zodat kan worden bepaald welke systemen geschikt zijn voor de mogelijke scenario's van zittingen met videoconferentie.

Vervolgens zullen hoven en rechtkassen verschillende van deze systemen toegewezen krijgen. Op die manier zullen onze gerechten beschikken over videoconferentie-systemen die gebruikt kunnen worden volgens het nationale recht om gevolg te geven aan de Verordening. Aangezien deze Verordening op het vlak van videoconferentie pas in werking treedt op 1 juli 2022 zal België, gelet op de lopende initiatieven, hier naar alle verwachting aan voldoen.

Voormelde verordening voorziet dat bewijsstukken die werden vergaard in een andere Lidstaat worden verzocht en overgemaakt op grond van een gedecentraliseerd IT-systeem dat is gebaseerd op een interoperabele oplossing, met name e-Codex. De Verordening (EU) 2020/1784 van het Europees Parlement en de Raad van 25 november 2020 inzake de betekenis en de kennisgeving in de lidstaten van gerechtelijke en buitengerechtelijke stukken in burgerlijke of in handelszaken (de betekenis en de kennisgeving van stukken) (herschikking), voorziet eveneens dat e-Codex dient te worden aangewend voor de verzending van gerechtelijke en buitengerechtelijke stukken tussen de door de lidstaten aangewezen plaatselijke instanties.

En 2018, la Belgique faisait déjà partie des premiers États membres ayant pris la décision de mettre en oeuvre l'e-Codex. D'abord, dans le cadre de l'échange de décisions d'enquête européennes, dont le déploiement est prévu en 2021.

En 2019, il a été décidé d'échanger également des certificats étrangers d'exécution de sanctions pécuniaires par ce canal de communication sécurisé. Son déploiement est prévu pour fin 2021.

L'analyse pour la mise en oeuvre de la nouvelle législation est cependant encore en cours. Pour l'instant, aucune date concrète de déploiement ne peut être prévue. L'interconnexion déjà existante du réseau de la Justice avec l'e-Codex et l'implémentation d'un système de gestion d'accès pour l'échange de décisions d'enquête européennes devraient permettre de réaliser cela peu après la mise en oeuvre complète des autres projets relatifs à l'e-Codex. Étant donné que ces dispositions n'entrent en vigueur que trois ans après l'entrée en vigueur des actes d'exécution de la Commission pour la mise en oeuvre complète de l'e-Codex, et que la Commission a jusqu'au 23 mars 2022 pour le faire, la Belgique pourra y donner suite.

Ces mesures réduiront les coûts qui peuvent aller de pair avec des litiges transfrontaliers pour les particuliers et les entreprises, et favoriseront les transactions transfrontalières. C'est pourquoi un budget d'un million d'euros est prévu, dans le cadre de la provision "Nouvelle politique", pour le déploiement de la vidéoconférence. En outre, une proposition de projet a été introduite dans le cadre des crédits européens en matière de reprise et de résilience afin de réaliser une transformation numérique de la justice belge, dans laquelle la vidéoconférence et l'échange sécurisé de données sont également prévus.

België heeft reeds in 2018 als een van de eerste lidstaten de beslissing genomen om e-Codex te implementeren. Eerst voor de uitwisseling van Europese Onderzoeksbevelen, waarvan de uitrol voorzien is in 2021.

In 2019 werd beslist om ook buitenlandse certificaten inzake financiële strafuitvoering via dit beveiligd communicatiekanaal uit te wisselen. De uitrol hiervan is voorzien eind 2021.

De analyse om de nieuwe regelgeving te implementeren is echter nog lopende. Voorlopig kan nog geen concrete datum van uitrol worden voorzien. De reeds bestaande koppeling van het netwerk van justitie met e-Codex en de implementatie van een systeem van toegangsbeheer om Europese Onderzoeksbevelen uit te wisselen, zou moeten toelaten om dit te realiseren korte tijd nadat de andere e-Codex-projecten volledig werden geïmplementeerd. Aangezien deze bepalingen slechts in werking treden drie jaar na de inwerkingtreding van de uitvoeringshandelingen door de Commissie om e-Codex volledig te implementeren en de Commissie hierover de tijd heeft tot 23 maart 2022, zal België hier gevolg aan kunnen geven.

Deze maatregelen zullen de kosten die gepaard kunnen gaan met grensoverschrijdende geschillen voor particulieren en ondernemingen verminderen en grensoverschrijdende transacties bevorderen. Om die reden wordt een budget voorzien voor de uitrol van videoconferentie ten belope van één miljoen euro in het kader van de provisie Nieuw Beleid. Daarnaast werd tevens een projectvoorstel ingediend in het kader van de Europese kredieten inzake herstel en veerkracht om een digitale transformatie te realiseren van de Belgische justitie, waarin videoconferentie en beveiligde gegevensuitwisseling eveneens zijn voorzien.

## DO 2020202107004

**Question n° 193 de monsieur le député Steven Creyelman du 15 décembre 2020 (N.) au Vice-premier ministre et ministre de la Justice, chargé de la Mer du Nord:**

*La cybersécurité durant la crise du coronavirus.*

Il est ressorti d'une étude d'ABN AMRO et du bureau d'études MWM2 que la menace de la cybercriminalité a augmenté depuis le début de la crise du coronavirus.

Je souhaiterais obtenir les données suivantes en matière de cybercriminalité, et ce pour la période depuis le début de la crise du coronavirus jusqu'à aussi récemment que possible.

## DO 2020202107004

**Vraag nr. 193 van de heer volksvertegenwoordiger Steven Creyelman van 15 december 2020 (N.) aan de vice-eersteminister en minister van Justitie, belast met de Noordzee:**

*Cyberveiligheid tijdens de coronacrisis.*

Uit een onderzoek van ABN AMRO en onderzoeksbedrijf MWM2 bleek dat sinds de start van de coronacrisis de dreiging van cybercriminaliteit is toegenomen.

Met betrekking tot cybercriminaliteit, en dit voor de periode sinds de start van de coronacrisis tot zo recent mogelijk, graag volgende gegevens.

1. Combien de cyberattaques votre ou vos département(s) et leurs collaborateurs ont-ils subies?
2. Quelle modification observe-t-on par rapport à la même période l'année dernière?
3. Observe-t-on une modification du type de cyberattaques et, dans l'affirmative, de quelle modification s'agit-il?
4. Combien de cyberattaques ont occasionné un dommage et, le cas échéant, de quel dommage s'agissait-il?
5. Avez-vous pris récemment des initiatives supplémentaires afin d'améliorer la cybersécurité?
6. Des auteurs ont-ils pu être dépistés?

**Réponse du Vice-premier ministre et ministre de la Justice, chargé de la Mer du Nord du 26 janvier 2021, à la question n° 193 de monsieur le député Steven Creyelman du 15 décembre 2020 (N.):**

Le nombre exact de cyberattaques dirigées contre le SPF Justice depuis le début de la période de coronavirus n'est pas disponible à ce jour. Les tendances relatives au nombre d'emails bloqués, de détections de malware et d'intrusions au cours de 2020 indiquent qu'il n'y a pas d'augmentation structurelle du nombre de cyberattaques.

En d'autres termes, le nombre de tickets ouverts au helpdesk concernant des problèmes de sécurité est resté stable. Fait étonnant, le nombre d'attaques ciblées (dit hameçonnage) a lui augmenté par rapport aux années précédentes.

Heureusement, nous n'avons connu aucune cyberattaque ayant causé des dommages. Par conséquent, nous n'avons pas eu à traquer d'éventuels auteurs de cyberattaques.

Certes mais nous ne restons pas inactifs pour autant et nous nous armons de mieux en mieux pour l'avenir. Ensemble avec le SPF Finances, nous avons souscrit avec le SPF Finance un contrat *Security as a service* auprès de Proximus dans le cadre duquel nous gérons conjointement ce problème de la manière la plus efficace et efficiente possible.

1. Hoeveel cyberaanvallen onderging(en) uw departement(en) en zijn (hun) medewerkers?
2. Wat is de wijziging tegenover dezelfde periode vorig jaar?
3. Is er een wijziging in het soort cyberaanvallen, en indien zo, welke is deze?
4. Hoeveel cyberaanvallen hebben schade veroorzaakt, en indien van toepassing, welke was deze schade?
5. Heeft u recentelijk bijkomende initiatieven genomen om de cyberveiligheid te verbeteren?
6. Zijn er daders opgespoord kunnen worden?

**Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Justitie, belast met de Noordzee van 26 januari 2021, op de vraag nr. 193 van de heer volksvertegenwoordiger Steven Creyelman van 15 december 2020 (N.):**

Het exacte aantal cyberaanvallen op de FOD Justitie vanaf de start van de coronaperiode zijn op dit ogenblik niet beschikbaar. De tendensen met betrekking tot het aantal geblokkeerde emails, malware en *intruder detection* gedurende 2020 geven aan dat er geen structurele toename is van het aantal cyberaanvallen.

Het aantal geopende tickets op de helpdesk met betrekking tot security problemen is met andere woorden stabiel gebleven. Opvallend is wel dat het aantal gerichte aanvallen (zogenaamde *spearphising*) toegenomen ten opzichte van de voorgaande jaren.

Gelukkig hebben we geen cyberaanvallen gekend die voor schade hebben gezorgd. Hierdoor zijn we ook niet moeten overgaan tot het opsporen van mogelijke daders van cyberaanvallen.

We zitten echter niet stil en zijn ons steeds beter aan het wapenen voor de toekomst. Er is een overeenkomst aangegaan met Proximus samen met de FOD Financiën in de zin van een *Security as a service* waarbij we deze problematiek gezamenlijk aanpakken op de meest efficiënte en effectieve manier.

**DO 2020202107021**

**Question n° 199 de madame la députée Els Van Hoof du 15 décembre 2020 (N.) au Vice-premier ministre et ministre de la Justice, chargé de la Mer du Nord:**

*Les violences conjugales.*

1. Combien de procès-verbaux ont été classés par le parquet sous le code de violences conjugales au cours des cinq dernières années? Veuillez fournir un chiffre total et des chiffres ventilés par année, par Région et par arrondissement judiciaire.

2. Dans combien de dossiers en matière de violences conjugales a-t-il été fait usage de violences physiques, sexuelles, émotionnelles ou socioéconomiques au cours de la même période? Veuillez fournir un chiffre total et des chiffres ventilés par type de violences, par année, par Région et par arrondissement judiciaire.

3. À combien de reprises des procès-verbaux ont-ils été dressés, au cours de la même période, dans le contexte de violences conjugales pour les infractions spécifiques telles que visées aux articles 371/1 à 377, 377*quater*, 379, 380, 383*bis*, §§ 1 et 2, 392 à 394, 396 à 405*ter*, 409, 423, 425, 426 et 433*quinquies*? Veuillez fournir des chiffres par infraction et par année, ainsi qu'un chiffre total et des chiffres ventilés par Région et par arrondissement judiciaire.

4. Quelles suites ont été données à ces procès-verbaux? Veuillez opérer une ventilation par infraction et par année et fournir un total. Veuillez également opérer une ventilation par Région et par arrondissement judiciaire.

**Réponse du Vice-premier ministre et ministre de la Justice, chargé de la Mer du Nord du 19 janvier 2021, à la question n° 199 de madame la députée Els Van Hoof du 15 décembre 2020 (N.):**

La réponse à cette question a été transmise directement à l'honorable membre. Étant donné son caractère de pure documentation, il n'y a pas lieu de l'insérer au *Bulletin des Questions et Réponses*, mais elle peut être consultée au greffe de la Chambre des représentants (service des Questions parlementaires).

**DO 2020202107021**

**Vraag nr. 199 van vrouw de volksvertegenwoordiger Els Van Hoof van 15 december 2020 (N.) aan de vice-eersteminister en minister van Justitie, belast met de Noordzee:**

*Partnergeweld.*

1. Hoeveel processen-verbaal werden gecodeerd als partnergeweld door het parket tijdens de laatste vijf jaar? Graag een totaal en een opdeling per jaar, per gewest en per gerechtelijk arrondissement.

2. In hoeveel dossiers over partnergeweld werd er fysiek, seksueel, emotioneel of socio-economisch geweld gebruikt in dezelfde periode? Graag een totaal en een opdeling per type geweld, per jaar, per gewest en per gerechtelijk arrondissement.

3. Hoe vaak werden processen-verbaal tijdens dezelfde periode opgesteld in de context van partnergeweld voor de volgende specifieke misdrijven zoals omschreven in artikelen 371/1 tot 377, 377*quater*, 379, 380, 383*bis*, §§ 1 en 2, 392 tot 394, 396 tot 405*ter*, 409, 423, 425, 426 en 433*quinquies*. Graag de cijfers per misdrijf en per jaar en ook een totaal, een opdeling per gewest en per gerechtelijk arrondissement.

4. Welk gevolg werd aan die processen-verbaal gegeven? Graag ook een opdeling per misdrijf, per jaar en een totaal. Ook een opdeling per gewest en per gerechtelijk arrondissement.

**Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Justitie, belast met de Noordzee van 19 januari 2021, op de vraag nr. 199 van vrouw de volksvertegenwoordiger Els Van Hoof van 15 december 2020 (N.):**

Het antwoord op deze vraag is het geachte kamerlid rechtstreeks toegestuurd. Gezien het louter documentaire karakter ervan wordt het niet in het *Bulletin van Vragen en Antwoorden* opgenomen maar ligt het ter inzage bij de griffie van de Kamer van volksvertegenwoordigers (dienst Parlementaire Vragen).

**DO 2020202107220**

**Question n° 217 de monsieur le député Steven Matheï du 23 décembre 2020 (N.) au Vice-premier ministre et ministre de la Justice, chargé de la Mer du Nord:**

*Mesures pour la réunion par écrit et par voie électronique de l'organe de gestion journalière d'une ASBL.*

Pour une association sans but lucratif, il est impossible en période de crise sanitaire, et difficile lorsque les mesures sont assouplies, d'organiser des réunions physiques.

Votre projet de loi portant des dispositions diverses temporaires et structurelles en matière de justice dans le cadre de la lutte contre la propagation du coronavirus COVID-19, qui fait actuellement l'objet de débats au Parlement, prévoit que l'assemblée générale d'une association sans but lucratif pourra se tenir par écrit ou par voie électronique même après la pandémie de coronavirus.

La possibilité accordée à un organe d'administration de mener une réunion par écrit est prévue par le Code des sociétés et des associations. Dans votre réponse à ma précédente question écrite, vous avez confirmé que l'organe d'administration pouvait aujourd'hui déjà également se réunir par voie électronique sur la base des dispositions actuelles du Code des sociétés et des associations, même lorsque cela n'est pas explicitement inscrit dans les statuts. Vous vous référez pour ce faire à l'article 2:41. Tant que le caractère collégial est respecté en permettant la délibération, tout mode de réunion est possible pour autant qu'il ne soit pas limité par l'association sans but lucratif elle-même.

L'organe d'administration d'une association sans but lucratif peut, sous certaines conditions, désigner un organe de gestion journalière. C'est l'organe d'administration qui est chargé de surveiller la gestion journalière. Celle-ci comprend aussi bien les actes et les décisions qui n'excèdent pas les besoins de la vie quotidienne de l'association que les actes et les décisions qui, soit en raison de leur intérêt mineur qu'ils représentent soit en raison de leur caractère urgent, ne justifient pas l'intervention de l'organe d'administration.

Pourriez-vous confirmer que les réunions de l'organe de gestion journalière d'une association sans but lucratif peuvent également se tenir par écrit et par voie électronique sur la base des dispositions actuelles du Code des sociétés et des associations, même lorsque cela n'est pas explicitement inscrit dans les statuts?

**Réponse du Vice-premier ministre et ministre de la Justice, chargé de la Mer du Nord du 21 janvier 2021, à la question n° 217 de monsieur le député Steven Matheï du 23 décembre 2020 (N.):**

**DO 2020202107220**

**Vraag nr. 217 van de heer volksvertegenwoordiger Steven Matheï van 23 december 2020 (N.) aan de vice-eersteminister en minister van Justitie, belast met de Noordzee:**

*Maatregelen schriftelijk en elektronisch vergaderen dagelijks bestuur vzw.*

De coronacrisis maakt het onmogelijk, en in periodes van versoepeling moeilijk, om als vzw fysiek te vergaderen.

Uw wetsontwerp houdende diverse tijdelijke en structurele bepalingen inzake justitie in het kader van de strijd tegen de verspreiding van het coronavirus COVID-19, dat momenteel wordt behandeld in de Kamer, voorziet de mogelijkheid om de algemene vergadering van een vzw schriftelijk of elektronisch te organiseren, ook na corona.

De mogelijkheid om als bestuursorgaan schriftelijk te vergaderen is voorzien in het Wetboek vennootschappen en verenigingen. In uw antwoord op mijn eerdere schriftelijke vraag bevestigde u dat het bestuursorgaan ook nu al elektronisch kan vergaderen op basis van de huidige bepalingen in het Wetboek van vennootschappen en verenigingen, ook wanneer dit niet explicet in de statuten wordt opgenomen. U verwees hiervoor naar artikel 2:41. Zolang het collegiaal karakter wordt gerespecteerd door beraadslaging mogelijk te maken, is elke wijze van vergaderen mogelijk, voor zover niet aan banden gelegd door de vzw.

Het bestuursorgaan van een vzw kan onder bepaalde voorwaarden een dagelijks bestuur aanstellen. Het bestuursorgaan is dan belast met het toezicht op dit orgaan. Het dagelijks bestuur omvat zowel de handelingen en de beslissingen die niet verder reiken dan de behoeften van het dagelijks leven van de vereniging, als de handelingen en de beslissingen die, ofwel om reden van hun minder belang dat ze vertonen, ofwel omwille van hun spoedeisend karakter, de tussenkomst van het bestuursorgaan niet rechtvaardigen.

Kunt u bevestigen dat ook het dagelijks bestuur van een vzw schriftelijk en elektronisch kan vergaderen op basis van de huidige bepalingen in het Wetboek van vennootschappen en verenigingen, ook wanneer dit niet explicet in de statuten wordt opgenomen?

**Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Justitie, belast met de Noordzee van 21 januari 2021, op de vraag nr. 217 van de heer volksvertegenwoordiger Steven Matheï van 23 december 2020 (N.):**

La loi du 20 décembre 2020 portant des dispositions diverses temporaires et structurelles en matière de justice dans le cadre de la lutte contre la propagation du coronavirus COVID-19 apporte certaines modifications au Code des sociétés et des associations (CSA) en ce sens que celui-ci prévoit désormais explicitement aussi la possibilité pour les associations sans but lucratif (ASBL) d'organiser l'assemblée générale à distance, sauf si les statuts de l'association excluent cette possibilité.

Ainsi, l'article 36 de cette loi insère un nouvel article 9:14/1 qui dispose que "[l]es membres peuvent, à l'unanimité et par écrit, prendre toutes les décisions qui relèvent des pouvoirs de l'assemblée générale, à l'exception de la modification des statuts. Dans ce cas, les formalités de convocation ne doivent pas être accomplies. Les membres de l'organe d'administration et, le cas échéant, le commissaire, peuvent, à leur demande, prendre connaissance de ces décisions."

Cette disposition doit être prise en considération avec l'article 2:41 du CSA qui prévoit que: "les règles ordinaires des assemblées délibérantes s'appliquent aux collèges et assemblées prévus par le présent Code, sauf si celui-ci en dispose autrement". L'organe de gestion journalière d'une ASBL a ainsi la possibilité d'organiser des réunions par écrit, et ce même si la loi ne le mentionne pas explicitement.

L'article 9:10 du CSA reconnaît que l'organe de gestion journalière peut prendre des décisions dans le cadre de la gestion journalière de l'ASBL et que ces décisions doivent être prises conjointement, collégialement ou individuellement. Tant que les dispositions statutaires de l'association ne l'excluent pas expressément et pour autant que les règles ordinaires du code soient respectées, l'organe de gestion journalière dispose ainsi de la possibilité d'organiser des réunions à distance par voie électronique. (art. 2:41 juncto 9:10 du CSA).

De wet van 20 december 2020 houdende diverse tijdelijke en structurele bepalingen inzake justitie in het kader van de strijd tegen de verspreiding van het coronavirus COVID-19 brengt bepaalde wijzigingen aan in het Wetboek van vennootschappen en verenigingen (WVV) in die zin dat de mogelijkheid voor verenigingen zonder winstoogmerk (vzw) om de algemene vergadering op afstand te organiseren nu ook explicet wordt voorzien in het wetboek, mits de statuten van de vereniging dit zouden uitsluiten.

Zo voegt artikel 36 van deze wet een nieuw artikel 9:14/1 in dat bepaalt dat "leden eenparig en schriftelijk alle besluiten (kunnen) nemen die tot de bevoegdheid van de algemene vergadering behoren, met uitzondering van statutenwijzigingen. In dat geval dienen de formaliteiten van bijeenroeping niet te worden vervuld. De leden van het bestuursorgaan en, in voorkomend geval, de commissaris, mogen op hun verzoek van die besluiten kennis nemen."

Deze bepaling dient in beschouwing genomen te worden met artikel 2:41 WVV, dat bepaalt dat: "de gewone regels van de beraadslagende vergaderingen toepasselijk zijn op de colleges en vergaderingen waarin dit wetboek voorziet, tenzij het wetboek anders bepaalt". Het is aldus mogelijk voor het dagelijks bestuur van een vzw om schriftelijk te vergaderen, ook al wordt dit niet explicet vermeldt in de wet.

Artikel 9:10 WVV erkent dat het dagelijks bestuur beslissingen kan nemen in het kader van het dagelijks bestuur van de vzw en dat deze beslissing gezamenlijk, collegiaal of individueel moet worden genomen. Zolang de statutaire bepalingen van de vereniging dit niet explicet uitsluiten en voor zover de gewone regels uit het wetboek gerespecteerd worden, is het aldus ook mogelijk voor het dagelijks bestuur om elektronisch op afstand te vergaderen. (art. 2:41 juncto 9:10 WVV).

En outre, la loi du 20 décembre 2020 insère également l'article 9:16/1 du CSA qui dispose ce qui suit: "[...]l'organe d'administration peut prévoir la possibilité pour les membres de participer à distance à l'assemblée générale grâce à un moyen de communication électronique mis à disposition par l'ASBL. Pour ce qui concerne le respect des conditions de quorum et de majorité, les membres qui participent de cette manière à l'assemblée générale sont réputés présents à l'endroit où se tient l'assemblée générale. Pour l'application de l'alinéa 1er, l'ASBL doit être en mesure de contrôler, par le moyen de communication électronique utilisé, la qualité et l'identité du membre visé à l'alinéa 1er. Des conditions supplémentaires peuvent être imposées pour l'utilisation du moyen de communication électronique, avec pour seul objectif la garantie de la sécurité du moyen de communication électronique."

Lorsque cette disposition est, une fois encore, prise en considération avec l'article 2:41 du CSA, nous pouvons considérer qu'il est possible pour l'organe de gestion journalière d'une ASBL d'organiser des réunions par voie électronique, et ce même si la loi ne le mentionne pas explicitement.

## DO 2020202107222

**Question n° 218 de madame la députée Barbara Creemers du 23 décembre 2020 (N.) au Vice-premier ministre et ministre de la Justice, chargé de la Mer du Nord:**

*Exploitation minière en eaux profondes.*

Le 9 décembre 2020, Greenpeace a publié un nouveau rapport sur l'exploitation minière en eaux profondes. Ce rapport dénonce la manière dont une poignée d'entreprises dominent à la fois une grande partie des contrats d'exploitation dans la zone de fracture de Clarion-Clipperton et la prise de décision politique nationale et internationale sur l'exploitation minière en eaux profondes. Le rapport aborde également la question de savoir qui bénéficiera et qui supportera les risques de cette activité.

Sur la base de ce rapport, j'ai quelques questions à vous poser.

Daarnaast voegt de wet van 20 december 2020 ook artikel 9:16/1 WVV toe dat volgende bepaalt: "het bestuursorgaan kan de leden de mogelijkheid bieden om op afstand deel te nemen aan de algemene vergadering door middel van een door de VZW ter beschikking gesteld elektronisch communicatiemiddel. Wat de naleving van de voorwaarden inzake aanwezigheid en meerderheid betreft, worden de leden die op die manier aan de algemene vergadering deelnemen, geacht aanwezig te zijn op de plaats waar de algemene vergadering wordt gehouden. Voor de toepassing van het eerste lid moet de VZW de hoedanigheid en de identiteit van het in het eerste lid bedoelde lid kunnen controleren aan de hand van het gebruikte elektronische communicatiemiddel. Aan het gebruik van het elektronische communicatiemiddel kunnen bijkomende voorwaarden worden gesteld, met als enige doelstelling de veiligheid van het elektronische communicatiemiddel te waarborgen."

Wanneer deze bepaling opnieuw in beschouwing wordt genomen met artikel 2:41 WVV, mogen we er ook hier vanuit gaan dat het mogelijk is voor het dagelijks bestuur van een vzw om op elektronische wijze te vergaderen, ook al wordt dit niet explicet vermeldt in de wet.

## DO 2020202107222

**Vraag nr. 218 van mevrouw de volksvertegenwoordiger Barbara Creemers van 23 december 2020 (N.) aan de vice-eersteminister en minister van Justitie, belast met de Noordzee:**

*Diepzeemijnbouw.*

Op 9 december 2020 publiceerde Greenpeace een nieuw rapport over diepzeemijnbouw. Het onderzocht hoe een handvol bedrijven zowel een groot aandeel van de exploitatiecontracten in de *Clarion-Clipperton Fracture Zone*, als nationale en internationale politieke besluitvorming over diepzeemijnbouw domineren. Het rapport gaat ook in op de vraag wie ervan zou profiteren en wie de risico's ervan draagt.

Naar aanleiding van dit rapport heb ik enkele vragen voor u.

1. DeepGreen, DEME et Lockheed Martin ont conclu des accords avec les Petits États Insulaires en Développement (PEID) afin de permettre à leurs sociétés mères nord-américaines et européennes d'accéder aux zones des fonds marins internationaux "réservées" aux pays en développement. Malgré les appels à la transparence, les détails des accords conclus entre les entreprises et les gouvernements restent confidentiels. Il demeure dès lors difficile de savoir quels bénéfices, si bénéfices il y a, tireront les États de ce partenariat par rapport aux risques qu'ils prennent. Qu'en est-il des accords que notre gouvernement a conclus avec GSR?

2. L'étude de Greenpeace montre que certains gouvernements basent leurs estimations de la valeur économique de l'exploitation minière en eaux profondes exclusivement sur les calculs de l'industrie. Comment la Belgique a-t-elle procédé, sur quoi se fondent les calculs de notre gouvernement?

3. Le rapport indique également que les gouvernements n'ont pas suffisamment discuté de la question de savoir où et à qui ira la part des entreprises dans les éventuels bénéfices de l'exploitation minière en eaux profondes. Qu'en est-il dans ce domaine pour notre pays?

4. Greenpeace plaide en faveur de la signature la plus rapide possible en 2021 d'un traité mondial fort pour la protection des océans qui non seulement permettra aux gouvernements de créer des réserves océaniques dans toutes les eaux mondiales mais protégera aussi la vie marine des effets néfastes de certaines industries.

Dans ses réponses à mes questions en juin 2020, l'ex-ministre De Backer avait déclaré que nous étions extrêmement actifs sur la scène internationale dans le domaine de la promotion de la protection des océans, que nous étions l'un des chefs de file de *Thirty by Thirty* et que différentes suites avaient été données à l'alliance et aux événements *Blue Leaders* afin de tenter de créer un groupe ambitieux de pays engagés dans la protection des océans.

Quelles initiatives sont-elles programmées et serez-vous l'un des fers de lance du mouvement qui conduira à la signature d'un traité mondial fort pour la protection des océans en 2021?

**Réponse du Vice-premier ministre et ministre de la Justice, chargé de la Mer du Nord du 21 janvier 2021, à la question n° 218 de madame la députée Barbara Creemers du 23 décembre 2020 (N.):**

1. DeepGreen, DEME en Lockheed Martin hebben afspraken gemaakt met SIDS om deze Noord-Amerikaanse en Europese moedermaatschappijen toegang te geven tot gebieden van de internationale zeebodem die "gereserveerd" zijn voor ontwikkelingslanden. Ondanks oproepen tot openbaarmaking blijven de details van de afspraken tussen de bedrijven en de regeringen geheim, waardoor moeilijk te achterhalen is welk voordeel het partnerschap voor de genomen risico's voor de staten zal opleveren, als er al sprake is van een voordeel. Hoe zit dat voor de afspraken die onze regering met GSR heeft?

2. Uit onderzoek van Greenpeace blijkt dat sommige regeringen hun schattingen van de economische waarde van de diepzeemijnbouw uitsluitend baseren op berekeningen van de industrie. Hoe ging dat in België, waarop zijn de berekeningen van onze regering gebaseerd?

3. Het rapport stelt ook dat er tot nu toe onvoldoende discussie geweest is tussen regeringen over waar en naar wie het bedrijfsaandeel in eventuele winsten uit de diepzeemijnbouw uiteindelijk zal vloeien. Hoe zit dat voor ons land?

4. Greenpeace roept op om zo snel mogelijk in 2021 met een sterk Mondiaal Oceaanverdrag te komen dat regeringen niet alleen in staat stelt om oceaanreservaten over alle wereldzeeën te creëren en zo het mariene leven te beschermen tegen schadelijke industrieën.

In juni 2020 antwoordde voormalig minister De Backer op mijn vragen dat: "wij internationaal heel actief zijn om de bescherming van de oceanen te promoten. We zijn een deel van de trekkers van het initiatief *Thirty by Thirty*. Ook zijn er verschillende opvolgeffecten van alles wat te maken heeft met de *Blue Leaders*, om die landen te proberen samenbrengen om ambitieus te zijn op het vlak van bescherming van de oceaan".

Welke initiatieven staan er op het programma, en zult u mee aan de kar trekken om in 2021 tot een sterk Mondiaal Oceaanverdrag te komen?

**Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Justitie, belast met de Noordzee van 21 januari 2021, op de vraag nr. 218 van vrouw de volksvertegenwoordiger Barbara Creemers van 23 december 2020 (N.):**

1. Je vous renvoie aux réponses données aux questions parlementaires n°s 55005377C (posée le 24 avril 2020), 55007200C, 55007201C, 55007202C et 55007203C (posées le 16 juin 2020) dans lesquelles il est déjà clairement indiqué que la Belgique a uniquement sponsorisé une licence d'exploration pour GSR.

Selon la législation internationale, il appartient à l'État sponsor de s'assurer que le contractant assume ses obligations dans le respect des règles (à savoir, notamment collecter des données, rédiger des rapports, prendre des mesures pour limiter l'impact sur l'environnement, rapporter les éventuels incidents, etc.)

Concrètement cela signifie que la Belgique ne doit pas elle-même mettre en oeuvre ces obligations mais qu'elle doit prendre toutes les mesures appropriées et nécessaires pour faire en sorte que GSR respecte les obligations. Si ce n'est pas le cas, la Belgique n'est pas responsable des éventuels dommages occasionnés au milieu marin. Avec le ministre de l'Économie, je surveille de près le respect par GSR des obligations imposées.

2 et 3. Les autorités belges n'ont pas fait de calcul ni d'estimation de la valeur économique de l'exploitation minière en haute mer. Comme mentionné, nous sommes actuellement dans une phase d'étude, pas dans une phase de développement commercial. La législation est actuellement soumise à révision et mon administration examinera quelles études ou calculs sont éventuellement nécessaires.

4. En effet, c'est exact. Mon prédécesseur, le ministre Philippe de Backer, était très actif dans le domaine de la protection des océans. Je suis déterminé à poursuivre cette politique et à renforcer l'engagement de la Belgique sur la scène internationale.

La Belgique reste donc un *Blue Leader* et continuera à soutenir pleinement l'initiative "30X30".

Comme vous le savez, l'initiative "30X30" a pour objectif de protéger énergiquement au moins 30 % des océans d'ici 2030. Lors de la présentation de mon exposé d'orientation politique, je me suis engagé à faire de la sensibilisation afin de d'inciter le plus possible de pays à rejoindre les *Blue Leaders*. Cette démarche a déjà porté ses fruits. En effet, la Finlande, le Danemark, le Nigéria et la Suède ont entre autres rejoint les *Blue Leaders*.

1. Ik verwijst hier graag naar de antwoorden op de parlementaire vragen nrs. 55005377C (gesteld op 24 april 2020) en 55007200C, 55007201C, 55007202C en 55007203C (gesteld op 16 juni 2020) waarin reeds duidelijk wordt gesteld dat België enkel een exploratielicentie heeft gesponsord voor GSR.

Volgens de internationale regelgeving, is een sponsorstaat ervoor verantwoordelijk dat de contractant, zijn verplichtingen verricht conform de regels (onder andere data verzamelen, jaarrapporten opmaken, maatregelen nemen om milieu-impact te beperken, melding maken van eventuele incidenten).

Concreet betekent dit dat België die verplichtingen niet zelf moet uitvoeren, maar alle nodige en passende maatregelen moet nemen opdat GSR de verplichtingen naleeft. Indien dat het geval is, is België niet aansprakelijk voor schade die zich zou voordoen aan het mariene milieu. Samen met de minister van Economie kijk ik er nauwlettend op toe dat GSR de opgelegde verplichtingen nakomt.

2 en 3. De Belgische overheid heeft geen berekeningen of schattingen gemaakt van de economische waarde van diepzeemijnbouw. Zoals gezegd zitten we nu in een fase van onderzoek, niet van commerciële ontwikkeling. De wetgeving is momenteel onderworpen aan een herziening en ik zal met mijn administratie bekijken welke studies of berekeningen eventueel noodzakelijk zijn.

4. Het klopt inderdaad dat mijn voorganger minister Philippe de Backer erg actief was wat betreft de bescherming van de oceanen. Ik ben vastbesloten om dit beleid verder te zetten en het engagement van België op het internationale toneel te versterken.

België is en blijft dus een *Blue Leader* en zal ten volle het "30by30" initiatief blijven ondersteunen.

Zoals u weet heeft het "30by30" initiatief als doel om ten minste 30 % van de oceaan sterk te beschermen tegen 2030. Bij de voorstelling van mijn beleidsnota heb ik mij geëngageerd om een *outreach* te doen om zoveel mogelijk landen te overtuigen om zich bij de *Blue Leaders* aan te sluiten. Dit heeft reeds zijn vruchten afgeworpen. Recent hebben onder andere Finland, Denemarken, Nigeria en Zweden zich bij de *Blue Leaders* aangesloten.

En raison de la pandémie, il n'est pas évident d'organiser des événements et des négociations internationales, mais pour 2021 nous avons déjà en vue un certain nombre d'initiatives. Ainsi, la Belgique co-organise le sommet de l'ambition Océan-Climat qui fait suite aux dialogues sur l'Océan et le Climat des Nations Unies qui ont eu lieu en décembre 2020. Durant cet événement, qui se déroulera en ligne les 26 et 27 janvier, je ferai une intervention au nom de la Belgique afin de souligner l'importance d'un océan fort et d'écosystèmes marins dynamiques. Ce sera également l'occasion choisie pour mettre la Belgique en avant et attirer de nouveaux *Blue Leaders*.

En outre, nous essaierons également d'accroître la portée des *Blue Leaders* par l'intermédiaire des médias sociaux. Nous avons déjà programmé quelques campagnes en ligne et nous en discutons avec des partenaires internationaux (comme p. ex. la *World Surf League*).

Les négociations formelles de l'accord de l'ONU sur les océans sont pour l'instant postposées au mois d'août 2021. Dès lors, j'ai donné instruction à mon administration de faire le nécessaire pour entretenir la dynamique. Pour ce faire, en collaboration avec le Costa Rica, Monaco et un certain nombre d'ONG, la Belgique a organisé les dialogues sur le Traité de haute mer. Il s'agit de sessions de dialogues en ligne dans le cadre desquelles nous tentons de rapprocher les délégations et de leur proposer une plate-forme pour leur permettre d'exprimer leurs préoccupations ou présenter de nouvelles propositions de fond.

Nous avons déjà organisé quatre sessions et, à chaque fois, quelque 100 à 200 négociateurs issus de plus de 90 pays y ont pris part. Nous poursuivrons ces sessions également en 2021.

Je vous informe également que le rôle de chef de file de la Belgique dans le domaine a été mentionné en décembre 2020 à l'occasion du débat de l'Assemblée générale des Nations Unies sur les océans et le droit de la mer.

En tant que ministre de la Mer du Nord chargé de la protection du milieu marin, je peux vous assurer que la Belgique continuera à assurer activement ce rôle en 2021.

Omwille van de pandemie is het niet evident om internationale events en onderhandelingen te organiseren, maar we hebben voor 2021 toch reeds zicht op enkele initiatieven. Zo is België co-host van de *Ocean-Climate Ambition Summit*, een vervolg op de *Ocean and Climate Dialogues* van de Verenigde Naties, die in december 2020 plaatsvonden. Tijdens dit online event dat plaatsvindt op 26 en 27 januari zal ik namens België een interventie maken om het belang van een sterke oceaan en veerkrachtige mariene ecosystemen te benadrukken. Dit is ook een uitgewezen gelegenheid om het engagement van België nogmaals in de verf te zetten en eventueel nieuwe *Blue Leaders* aan te trekken.

Bovendien zullen we ook via sociale media trachten het bereik van de *Blue Leaders* te vergroten. We hebben reeds enkele online campagnes gepland en zijn hiervoor in besprekking met internationale partners (zoals bijv. de *World Surf League*).

De formele onderhandelingen van het VN Oceaan akkoord zijn momenteel uitgesteld tot augustus 2021. Ik heb mijn administratie dan ook opgedragen om het nodige te doen om het momentum hoog te houden. Om dit te verwezenlijken, organiseerde België in samenwerking met Costa Rica, Monaco en enkele ngo's de *High Seas Treaty Dialogues*. Dit zijn online dialogen waarin we trachten de delegaties dichter bij elkaar te brengen en hen een platform te bieden om bezorgdheden te uiten of nieuwe inhoudelijke voorstellen te presenteren.

We organiseerden reeds vier sessies hiervan en ze werden telkens bijgewoond door tussen de 100 à 200 onderhandelaars uit meer dan 90 landen. We zetten deze sessies ook in 2021 verder.

Ik geef u graag nog mee dat de voortrekkersrol die België hierin speelt, onder andere vermeld werd tijdens het debat van de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties over Oceanen en Zeerecht in december 2020.

Als minister van Noordzee, bevoegd voor de bescherming van het mariene milieu, kan ik u verzekeren, dat België deze actieve rol ook in 2021 zal blijven vervullen.

**DO 2020202107224**

**Question n° 219 de madame la députée Melissa Depraetere du 23 décembre 2020 (N.) au Vice-premier ministre et ministre de la Justice, chargé de la Mer du Nord:**

*Systèmes d'information contrôlant la limite de jeu sur les sites de paris.*

L'arrêté royal du 25 octobre 2018 fixe une limite de jeu de 500 euros par semaine pour les paris en ligne (article 6). Cette limite s'applique à tous sites internet confondus. À chaque fois que le joueur alimente son compte joueur en ligne, le site de paris vérifie auprès de la Commission des jeux de hasard si le versement est autorisé. Le joueur peut demander une augmentation de sa limite mais elle ne lui sera accordée que s'il n'est pas connu comme étant en "défaut de paiement". L'arrêté royal prévoit en outre que la Commission des jeux de hasard vérifiera mensuellement auprès de la Banque nationale de Belgique si les joueurs qui se sont vu accorder une augmentation de leur limite de jeu se trouvent dans le fichier de la Centrale des crédits aux particuliers.

Cette disposition est déjà entrée en vigueur mais il n'existe actuellement aucun système d'information permettant de suivre les versements de tous les joueurs et de les contrôler en fonction d'une limite de mise centralisée. Tant qu'un tel système ne sera pas mis en place, les titulaires d'une licence supplémentaire appliqueront la limite de 500 euros sur leur propre site. Les titulaires d'une licence sont tenus de veiller à ce que les joueurs ne puissent pas alimenter leur compte joueur de plus de 500 euros par semaine mais malheureusement, dans la pratique, cette limite n'est pas toujours respectée.

Il n'existe en outre actuellement aucun système d'information permettant de consulter les données des joueurs dans la Centrale des crédits aux particuliers. La Commission des jeux de hasard ne semble dès lors pas être en mesure de remplir sa mission.

1. Envisagez-vous de mettre en place de tels systèmes d'information afin que la Commission des jeux de hasard puisse remplir sa mission:

- un système d'information permettant de consulter la Centrale des crédits aux particuliers;
- un système d'information permettant de suivre les versements de tous les joueurs et de les contrôler en fonction d'une limite de mise centralisée?

2. Pourriez-vous fournir un calendrier pour le lancement de ces systèmes?

**DO 2020202107224**

**Vraag nr. 219 van vrouw de volksvertegenwoordiger Melissa Depraetere van 23 december 2020 (N.) aan de vice-eersteminister en minister van Justitie, belast met de Noordzee:**

*Informatiesystemen controle oplaadlimiet goksites.*

Het koninklijk besluit van 25 oktober 2018 stelt een oplaadlimiet van 500 euro per week voor online spelen (artikel 6). Deze limiet geldt voor alle websites samen. Bij elke storting die de speler wenst uit te voeren, controleert de goksite bij de Kansspelcommissie of de storting toegelaten is. Een verhoging van die limiet kan worden aangevraagd, maar wordt enkel toegestaan aan personen die niet gekend zijn als "wanbetaler". Het koninklijk besluit voorziet daarnaast dat de Kansspelcommissie maandelijks bij de Nationale Bank van België nagaat of de spelers aan wie een verhoging van hun speellimiet werd toegestaan, voorkomen in het bestand van de Centrale voor kredieten aan particulieren.

Deze bepaling is reeds in werking getreden, maar er bestaat momenteel geen informatiesysteem die de stortingen van alle spelers bijhoudt en afroeft aan een stortingslimiet op centraal niveau. In afwachting van een dergelijk systeem, passen de houders van een aanvullende vergunning de limiet van 500 euro toe op hun eigen website. De houders van een vergunning zijn er dus toe gehouden om te voorkomen dat spelers per week niet meer dan 500 euro kunnen opladen op hun spelersrekening. Helaas blijkt dit in de praktijk niet altijd zo goed te worden nageleefd.

Een informatiesysteem dat de gegevens van spelers kan raadplegen in de Centrale voor kredieten aan particulieren bestaat op dit ogenblik evenmin. De Kansspelcommissie lijkt haar taak dus niet te kunnen vervullen.

1. Bent u van plan om dergelijke informatiesystemen op te zetten zodat de Kansspelcommissie haar taak kan uitvoeren:

- een informatiesysteem om de Centrale voor kredieten aan particulieren te raadplegen;
- een informatiesysteem dat de stortingen van alle spelers bijhoudt en afroeft aan stortingslimiet op centraal niveau?

2. Kunt u een timing geven wanneer deze systemen zouden kunnen worden opgestart?

3. Qu'entrez-vous entre-temps afin que la Commission des jeux de hasard puisse vérifier systématiquement la limite de jeu et ainsi remplir sa mission telle que décrite dans l'arrêté royal du 25 octobre 2018?

**Réponse du Vice-premier ministre et ministre de la Justice, chargé de la Mer du Nord du 21 janvier 2021, à la question n° 219 de madame la députée Melissa Depraetere du 23 décembre 2020 (N.):**

1. Les développements techniques du système informatique pour l'échange de données entre la Commission des jeux de hasard et la Banque nationale sont déjà bien avancés. La phase de test a été récemment clôturée et le système est prêt à être implémenté.

Outre les développements techniques, une initiative législative est également nécessaire. En effet, pour permettre cet échange de données, le Roi doit, conformément à l'article 55/1 de la loi sur les jeux de hasard, déterminer les modalités selon lesquelles cet échange peut avoir lieu. À ce jour, cet arrêté royal n'a pas encore été élaboré. Ceci a été repris dans ma note de politique générale en tant que priorité pour 2021.

Le 20 janvier 2021, la Commission des jeux de hasard a émis un avis concernant le projet de cet arrêté royal.

2. Il est difficile de donner un délai concret. Dans l'intérêt de la protection des joueurs, je peux vous assurer que je mettrai tout en oeuvre pour veiller à ce que cette limite de jeux soit concrétisée. Dès que je recevrai l'avis de la Commission des jeux de hasard, la procédure sera poursuivie. L'arrêté royal doit être entériné en Conseil des ministres et doit encore être soumis à l'Autorité de protection des données et au Conseil d'État pour avis.

3. Avec la publication de son communiqué du 6 avril 2020 sur la limite de dépôt obligatoire de 500 euros au maximum par semaine, la Commission des jeux de hasard a adopté une position claire. Dans ce communiqué, elle indique qu'il n'est pas autorisé de charger plus 500 euros sur le compte des joueurs en ligne par site de jeux en ligne. Dans ce contexte, la Commission des jeux de hasard a effectué des contrôles. Les nombreuses procédures juridiques devant le Conseil d'État font qu'il est difficile pour la Commission des jeux de hasard de veiller au respect des règles et d'intervenir de manière répressive.

3. Wat zult u ondernemen in tussentijd zodat de Kansspelcommissie systematisch de stortingslimiet kan controleren en dus haar taak zoals omschreven in het koninklijk besluit van 25 oktober 2018 kan uitvoeren?

**Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Justitie, belast met de Noordzee van 21 januari 2021, op de vraag nr. 219 van mevrouw de volksvertegenwoordiger Melissa Depraetere van 23 december 2020 (N.):**

1. De technische ontwikkelingen van het informaticasysteem voor de gegevensuitwisseling tussen de Kansspelcommissie en de Nationale Bank zijn reeds ver gevorderd. Recent werd de testfase afgesloten en is het systeem klaar voor implementatie.

Naast de technische ontwikkelingen is er ook een regelgevend initiatief nodig. Om deze gegevensuitwisseling mogelijk te maken moet de Koning conform artikel 55/1 van de kanspelwet de nadere regels bepalen volgens de welke deze gegevensuitwisseling moet gebeuren. Dit koninklijk besluit werd tot op heden nog niet vervaardigd. Dit werd als prioriteit voor 2021 opgenomen in mijn beleidsnota.

Op 20 januari 2021 heeft de Kansspelcommissie een advies uitgebracht betreffende het ontwerp van dit koninklijk besluit.

2. Het is moeilijk om hier een concrete termijn te geven. In het belang van de bescherming van de spelers, kan ik u verzekeren dat ik alles in het werk zal stellen om ervoor te zorgen dat deze speellimiet op korte termijn een feit wordt. Zodra ik het advies van de Kansspelcommissie ontvang, wordt het proces verdergezet. Het koninklijk besluit moet in Ministerraad bekrachtigd worden en moet nog ter advies worden voorgelegd aan de Gegevensbeschermingsautoriteit en de Raad van State.

3. Met de publicatie van haar nieuwsbericht op 6 april 2020 over de verplichte stortingslimiet van maximaal 500 euros per week, heeft de Kansspelcommissie een duidelijk standpunt ingenomen. In dit nieuwsbericht stelt de Kansspelcommissie dat het niet toegestaan is om meer dan 500 euros per kanspelwebsite op te laden op de spelersrekening. Naar aanleiding hiervan heeft de Kansspelcommissie controles uitgevoerd. De vele juridische procedures bij de Raad van State maken het voor de Kansspelcommissie moeilijk om te handhaven en repressief op te treden.

**DO 2020202107225**

**Question n° 220 de madame la députée Yngvild Ingels du 23 décembre 2020 (N.) au Vice-premier ministre et ministre de la Justice, chargé de la Mer du Nord:**

*Les statistiques des infractions aux mesures sanitaires.*

Cela fait presque dix mois désormais que notre société est sous l'emprise du coronavirus. Tant la police que le monde judiciaire ont dû déployer des efforts supplémentaires pour faire respecter les différentes mesures sanitaires, lesquelles ont souvent évolué au cours des mois. Pouvez-vous fournir un relevé de toutes les infractions liées au coronavirus ces derniers mois?

Si certains chiffres ne vous sont pas accessibles, pouvez-vous dans ce cas en donner la ou les raisons, et faire savoir également quand ces chiffres pourraient en principe être demandés?

1. Pouvez-vous indiquer le nombre mensuel total de procès-verbaux en lien à ces infractions parvenus au ministère public depuis le début du confinement jusqu'à une date aussi récente que possible, de préférence ventilé par arrondissement judiciaire, selon l'autorité qui l'a dressé et selon le motif de verbalisation?

2. Pouvez-vous également indiquer, pour la même période, le nombre mensuel de dossiers pour lesquels une citation a été signifiée, de préférence ventilé par arrondissement judiciaire?

3. Pouvez-vous également indiquer, pour la même période, le nombre mensuel de dossiers pour lesquels un jugement a été prononcé, de préférence ventilé par arrondissement judiciaire? Pouvez-vous le faire aussi pour le nombre d'acquittements, de sursis et de classements sans suite? Dans combien de ces cas s'agissait-il d'une procédure de comparution immédiate? Combien de dossiers n'ont-ils pas encore été menés à terme?

4. En ce qui concerne l'arrêté royal (provisoire) du 6 avril 2020, dans combien de cas le procureur du Roi a-t-il décidé de lancer des poursuites pénales en dépit du fait que l'amende SAC avait été payée? Pouvez-vous à nouveau ventiler les chiffres par arrondissement judiciaire et par infraction?

5. Je souhaiterais savoir si, par rapport aux quatre précédentes questions, les chiffres montraient une quelconque tendance par rapport à l'âge des personnes verbalisées? Dans la négative, les chiffres permettent-ils de percevoir d'autres tendances et, le cas échéant, lesquelles?

**DO 2020202107225**

**Vraag nr. 220 van mevrouw de volksvertegenwoordiger Yngvild Ingels van 23 december 2020 (N.) aan de vice-eersteminister en minister van Justitie, belast met de Noordzee:**

*Inbreuken op coronamaatregelen in cijfers.*

Onze maatschappij is ondertussen bijna tien maanden bevangen door het coronavirus. Zowel politie als gerechtelijke actoren moesten een tandje bijschakelen in de handhaving van de diverse coronamaatregelen, die nogal eens durfden evolueren over de maanden heen. Graag hadden we van u een overzicht bekomen met betrekking tot alle corona gerelateerde inbreuken van de voorbije maanden.

Indien u over bepaalde cijfers niet kunt beschikken, kunt u dan de reden(en) daarvoor opgeven, alsook laten weten tegen wanneer dergelijke cijfers wél opvraagbaar zouden moeten zijn?

1. Kunt u voor de periode van het begin van de lockdown tot het laatst mogelijke moment, per maand, de totaalcijfers geven van de proces-verbalen die ter zake op het openbaar ministerie zijn binnengekomen? Bij voorkeur graag uitgesplitst per gerechtelijk arrondissement, per vaststellende overheid en per reden van verbalisering?

2. Kunt u voor dezelfde periode, per maand, ook het aantal dossiers meedelen waarvoor ter zake een dagvaarding werd betekend, bij voorkeur graag uitgesplitst per gerechtelijk arrondissement?

3. Kunt u voor dezelfde periode, per maand, ook het aantal dossiers meedelen waarin ter zake een veroordeling werd uitgesproken, bij voorkeur graag uitgesplitst per gerechtelijk arrondissement? Idem voor het aantal vrijspraken, opschoringen en seponeringen. In hoeveel van deze gevallen ging het om een snelrechtprocedure? Hoeveel dossiers zijn nog niet afgehandeld?

4. In het kader van het (tijdelijk) koninklijk besluit van 6 april 2020, in hoeveel gevallen werd de GAS-boete wel betaald maar besliste de procureur des Konings nog steeds een strafrechtelijke vervolging in te stellen? Kunt u opnieuw een opsplitsing maken per gerechtelijk arrondissement en per inbreuk?

5. Voor zowel punten 1, 2, 3 als 4 had ik u graag gevraagd of er een trend valt op te maken uit de leeftijd van de geverbaliseerde personen? Indien niet, zijn er andere trends die u uit de cijfers kan opmaken? Zo ja, welke?

**Réponse du Vice-premier ministre et ministre de la Justice, chargé de la Mer du Nord du 20 janvier 2021, à la question n° 220 de madame la députée Yngvild Ingels du 23 décembre 2020 (N.):**

La réponse à cette question a été transmise directement à l'honorable membre. Étant donné son caractère de pure documentation, il n'y a pas lieu de l'insérer au *Bulletin des Questions et Réponses*, mais elle peut être consultée au greffe de la Chambre des représentants (service des Questions parlementaires).

**DO 2020202107232**

**Question n° 221 de monsieur le député Nabil Boukili du 28 décembre 2020 (Fr.) au Vice-premier ministre et ministre de la Justice, chargé de la Mer du Nord:**

*Circulaire collège procureurs généraux. - Montant des perceptions immédiates.*

La circulaire du collège des procureurs généraux fixe divers montants pour la perception immédiate prévue en cas d'infraction.

On parle des montants suivants:

- 250 euros pour un particulier ou un travailleur, augmenté à 750 euros s'il s'agit d'un participant à une fête interdite;
- 4.000 euros pour l'organisateur d'une telle fête;
- 750 euros pour les commerçants, les exploitants et les responsables d'une activité;
- 500 euros majorés de 250 euros par travailleur concerné pour les infractions commises par une entreprise.

Vous le savez, le PTB n'est pas favorable au choix d'une approche répressive à l'encontre des travailleurs, qui n'ont pas le contrôle de leurs conditions de travail en entreprise. Pourtant, suivant le texte de la circulaire, ils pourront bel et bien faire l'objet de poursuites au même titre que leur employeur.

Quant au mode de fixation du montant des amendes, il me paraît utile de nous poser la question de ce qui se fait chez nos voisins en la matière.

1. Combien d'infractions ont été constatées jusqu'à présent sur le lieu de travail?

**Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Justitie, belast met de Noordzee van 20 januari 2021, op de vraag nr. 220 van vrouw de volksvertegenwoordiger Yngvild Ingels van 23 december 2020 (N.):**

Het antwoord op deze vraag is het geachte Kamerlid rechtstreeks toegestuurd. Gezien het louter documentaire karakter ervan wordt het niet in het *Bulletin van Vragen en Antwoorden* opgenomen maar ligt het ter inzage bij de griffie van de Kamer van volksvertegenwoordigers (dienst Parlementaire Vragen).

**DO 2020202107232**

**Vraag nr. 221 van de heer volksvertegenwoordiger Nabil Boukili van 28 december 2020 (Fr.) aan de vice-eersteminister en minister van Justitie, belast met de Noordzee:**

*Omzendbrief van het College van procureurs-generaal. - Bedrag van de onmiddellijke inningen.*

In de omzendbrief van het College van procureurs-generaal worden verschillende geldsommen vastgelegd die onmiddellijk geïnd kunnen worden wanneer er een inbreuk wordt vastgesteld.

De volgende bedragen worden erin vermeld:

- 250 euro voor een particulier of werknemer, verhoogd tot 750 euro als het een deelnemer aan een illegaal feest betreft;
- 4.000 euro voor de organisator van een dergelijk feest;
- 750 euro voor handelaars, uitbaters en organisatoren van een activiteit;
- 500 euro plus 250 euro per betrokken werknemer voor inbreuken begaan door een onderneming.

U weet dat de PVDA-PTB geen voorstander is van een repressieve aanpak van de werknemers, die geen controle hebben over de arbeidsomstandigheden in het bedrijf waar ze werken. Nochtans kunnen zij volgens de tekst van de omzendbrief wel degelijk om dezelfde reden vervolgd worden als hun werkgever.

Het lijkt me nuttig eens te bekijken hoe onze buurlanden de boetebedragen bepalen.

1. Hoeveel inbreuken werden er tot nu toe vastgesteld op de werkvloer?

2. a) Sur ce premier chiffre, pourriez-vous ventiler le nombre d'infractions ayant fait l'objet d'un simple avertissement, d'une perception immédiate, d'une transaction, d'un classement sans-suite ou de poursuites devant le tribunal?

b) Pourriez-vous également ventiler les chiffres du point a) en fonction de la qualité du contrevenant (travailleur ou employeur)?

c) Quel est le montant global des amendes infligées aux travailleurs d'une part, et aux employeurs d'autre part?

3. Quels sont les montants des amendes prévues pour les différents cas de non-respect des mesures dans les pays limitrophes?

**Réponse du Vice-premier ministre et ministre de la Justice, chargé de la Mer du Nord du 26 janvier 2021, à la question n° 221 de monsieur le député Nabil Boukili du 28 décembre 2020 (Fr.):**

Je renvoie l'honorable parlementaire à la réponse donnée à la question parlementaire n° 220 du 23 décembre 2020 de madame Yngvild Ingels sur le même sujet (voir Bulletin actuel).

#### **DO 2020202107305**

**Question n° 233 de madame la députée Sophie De Wit du 07 janvier 2021 (N.) au Vice-premier ministre et ministre de la Justice, chargé de la Mer du Nord:**

*Foyer de contamination dans la prison de Merksplas (QO 12034C).*

Juste avant le début de l'année, il a été annoncé que trente-quatre détenus de la prison de Merksplas avaient été contaminés avec le coronavirus. Le 2 janvier 2021, on dénombrait déjà quarante-quatre détenus infectés.

Après les premières contaminations, le personnel pénitentiaire aurait plaidé pour un confinement complet afin d'éviter une propagation du virus mais cette demande a été ignorée. Le 2 janvier, des cas d'infection ont également été détectés dans une deuxième section de cet établissement pénitentiaire.

1. Combien de cas de contamination ont-ils été détectés entre-temps à la prison de Merksplas?

2. Quelles mesures sont-elles aujourd'hui appliquées afin de maîtriser l'épidémie? Quelles mesures sont-elles prises pour offrir une protection supplémentaire au personnel pénitentiaire?

2. a) Kunt u dat cijfer uitsplitsen in het aantal inbreuken waarvoor er enkel een waarschuwing werd gegeven, het aantal inbreuken waarvoor er een onmiddellijke inning werd opgelegd, het aantal inbreuken waarvoor er een minnelijke schikking werd voorgesteld, het aantal inbreuken die werden geseponeerd en het aantal inbreuken die voor de rechtbank werden vervolgd?

b) Kunt u al die cijfers eveneens uitsplitsen volgens de hoedanigheid van de overtreder (werknehmer of werkgever)?

c) Wat is het totale bedrag van de boetes die werden opgelegd aan respectievelijk de werknemers en de werkgevers?

3. Wat zijn de boetebedragen die in onze buurlanden worden opgelegd voor de verschillende gevallen van niet-naleving van de maatregelen?

**Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Justitie, belast met de Noordzee van 26 januari 2021, op de vraag nr. 221 van de heer volksvertegenwoordiger Nabil Boukili van 28 december 2020 (Fr.):**

Ik verwijst het geachte lid naar het antwoord gegeven op parlementaire vraag nr. 220 van 23 december 2020 van mevrouw Yngvild Ingels over hetzelfde onderwerp (zie huidig Bulletin).

#### **DO 2020202107305**

**Vraag nr. 233 van mevrouw de volksvertegenwoordiger Sophie De Wit van 07 januari 2021 (N.) aan de vice-eersteminister en minister van Justitie, belast met de Noordzee:**

*Clusterbesmetting in de gevangenis van Merksplas (MV 12034C).*

Net voor de jaarwisseling werd bekend dat in de gevangenis van Merksplas 34 gedetineerden besmet waren met het coronavirus. Op 2 januari 2021 zouden dat er al 44 geweest zijn.

Het personeel van de gevangenis zou na de eerste besmettingen bepleit hebben om alle afdelingen volledig in lockdown te plaatsen om een verdere verspreiding te vermijden, maar hier werd niet op ingegaan. Op 2 januari werden ook in een tweede afdeling besmettingen vastgesteld.

1. Hoeveel besmettingen zijn ondertussen vastgesteld in de gevangenis van Merksplas?

2. Welke maatregelen zijn vandaag van kracht om de uitbraak onder controle te krijgen? Welke maatregelen worden genomen om het personeel van de gevangenis extra te beschermen?

**Réponse du Vice-premier ministre et ministre de la Justice, chargé de la Mer du Nord du 26 janvier 2021, à la question n° 233 de madame la députée Sophie De Wit du 07 janvier 2021 (N.):**

Je renvoie à la réponse donnée à la question parlementaire n° 232 du 7 janvier 2021 de monsieur Boukili sur le même sujet (*Questions et Réponses*, Chambre, 2020-2021, n° 35)

**DO 2020202107422**

**Question n° 243 de madame la députée Melissa Depraetere du 15 janvier 2021 (N.) au Vice-premier ministre et ministre de la Justice, chargé de la Mer du Nord:**

*L'avis des autorités communales de La Panne par rapport à la construction d'un parc éolien à Dunkerque.*

Les autorités communales de La Panne expriment leur franche inquiétude par rapport à la construction prévue d'un nouveau parc éolien. Celui-ci sera construit à dix kilomètres des côtes et ne comportera qu'une maigre zone tampon avant la frontière belge. Les plans prévoient 38 à 46 éoliennes de 12 et 16 MW, dont la hauteur pourra atteindre jusqu'à 300 mètres.

Ces éoliennes sont actuellement parmi les plus hautes au monde et sont bien plus hautes que celles qui ont déjà été installées au large. À titre de comparaison, les éoliennes les plus proches construites dans les eaux belges se trouvent à 23 kilomètres des côtes, ont une hauteur maximale de 158 mètres et sont pourtant déjà visibles depuis les plages orientales du littoral belge.

Les autorités communales ont entrepris plusieurs démarches au cours des derniers mois pour avoir encore voix au chapitre dans le débat public français. Le bourgmestre s'est ainsi rendu à Paris avec les représentants de différentes parties intéressées belges pour se concerter avec les autorités françaises et les acteurs privés à l'origine de l'initiative. En dépit de diverses promesses du groupe français, aucun contact n'a été pris avec les autorités locales pour une concertation bilatérale ou une consultation.

L'administration communale a fait valoir les objections suivantes:

**Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Justitie, belast met de Noordzee van 26 januari 2021, op de vraag nr. 233 van vrouw de volksvertegenwoordiger Sophie De Wit van 07 januari 2021 (N.):**

Ik verwijst graag naar het antwoord gegeven op parlementaire vraag nr. 232 van 7 januari 2021 van de heer Boukili over hetzelfde onderwerp (*Vragen en Antwoorden*, Kamer, 2020-2021, nr. 35).

**DO 2020202107422**

**Vraag nr. 243 van vrouw de volksvertegenwoordiger Melissa Depraetere van 15 januari 2021 (N.) aan de vice-eersteminister en minister van Justitie, belast met de Noordzee:**

*Bouw windmolenpark Duinkerke. - Advies lokaal bestuur De Panne.*

Het lokaal bestuur van De Panne uit haar bijzondere ongerustheid en ongenoegen over de geplande bouw van een nieuw windmolenpark. Het park wordt gebouwd op tien kilometer buiten de kust met slechts een bijzonder kleine bufferzone naast de Frans-Belgische grens. De plannen betreffen 38 tot 46 molens van 12 en 16 MW, waarbij de hoogte van een individuele molen tot 300 m kan bedragen.

Deze behoren momenteel bij de hoogste molens ter wereld en veel hoger dan hetgeen tot nu toe offshore geplaatst is. Ter vergelijking: de dichtste windmolens die in Belgische wateren werden gebouwd, staan op 23 km uit de kust verwijderd, zijn slechts maximum 158 m hoog en zijn toch al zichtbaar vanop de stranden van de Belgische Oostkust.

Tijdens de voorbije maanden heeft het gemeentebestuur verschillende stappen ondernomen om alsnog betrokken partij te worden in het Franse *débat public*. Zo is de burgemeester, samen met vertegenwoordigers van verschillende Belgische stakeholders, naar Parijs getrokken voor overleg met de Franse overheden en de private initiatiefnemers. Ondanks diverse beloftes vanwege het Franse concern, werd geen enkel contact genomen met het lokaal bestuur voor een bilateraal overleg of consultatie.

Hieronder de bezwaren van het gemeentebestuur:

- de très nombreux résidents habitent dans des appartements situés à des étages élevés le long du littoral. Il est évident que leur champ de vision est plus étendu depuis une certaine hauteur qu'au rez-de-chaussée et que, par conséquent, la pollution visuelle sera beaucoup plus importante pour eux.

- les photomontages portent sur des images fixes. Bien évidemment, les pales en mouvement et les lumières des éoliennes qui clignotent jour et nuit causeront un impact visuel négatif beaucoup plus important.

L'administration communale de La Panne préconise donc une étude obligatoire afin que les possibilités et les opportunités de construction d'un parc éolien franco-belge planifié conjointement soient examinées et exige l'arrêt du processus de planification actuel pour la construction du parc éolien français. La France possède des milliers de kilomètres de côtes. La Belgique en compte 67.

1. Êtes-vous informé de ces objections? Dans l'affirmative, quel est votre avis à leur propos?

2. Connaissez-vous l'emplacement exact et les détails de la construction de ce parc éolien?

3. Vous êtes-vous déjà concerté avec l'administration communale de La Panne et/ou avec les autorités françaises? Dans l'affirmative, quel est le résultat de ces discussions?

4. Quel est votre avis par rapport à la proposition d'une étude obligatoire et à l'arrêt de la construction?

5. Est-il légalement possible pour les autorités belges d'arrêter ce processus de construction?

6. Entreprenez-vous d'autres démarches encore dans ce dossier et, le cas échéant, lesquelles?

**Réponse du Vice-premier ministre et ministre de la Justice, chargé de la Mer du Nord du 21 janvier 2021, à la question n° 243 de madame la députée Melissa Depraetere du 15 janvier 2021 (N.):**

Pour la réponse à cette question, je me réfère à la réponse donnée à votre question orale n° 55012727C lors du débat d'actualité de la commission de l'Énergie, de l'Environnement et du Climat le 19 janvier 2021 (*Compte Rendu Integral*, Chambre, 2020-2021, CRIV 55 COM 338).

- heel wat inwoners wonen op verdiepingen aan de kustlijn. Het is evident dat het oog verder reikt vanop enige hoogte dan op het gelijkvloers; voor hen zal de visuele pollutie aldus nog veel groter zijn;

- de fotomontages betreffen stilstaande beelden. Het is een evidentie dat bewegende wieken en de lichten van de windmolens die dag- en nacht knipperen een veel grotere visuele hinder zullen teweegbrengen.

Het lokaal bestuur van De Panne pleit voor een verplichte studie die de mogelijkheden en opportuniteiten voor de bouw van een ruimtelijk gezamenlijk ingepland Frans-Belgisch windmolenpark onderzoekt en eist aldus een staking van het huidig planproces omtrent de bouw van het Franse windmolenpark. Frankrijk heeft duizenden kilometer kustlijn, België 67 km.

1. Bent u op de hoogte van deze bezwaren? Indien ja, wat is uw mening hierover?

2. Heeft u kennis over de exacte locatie en details van de bouw van dit windmolenpark?

3. Heeft u reeds overleg gehad met het lokaal bestuur van De Panne en/of met de Franse overheden? Indien ja, wat is het resultaat van deze gesprekken?

4. Wat is uw mening over het voorstel van de verplichte studie en het staken van het bouwproces?

5. Is het wettelijk mogelijk voor de Belgische overheid om dit bouwproces te staken?

6. Zult u nog stappen in dit dossier ondernemen? Indien ja, welke?

**Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Justitie, belast met de Noordzee van 21 januari 2021, op de vraag nr. 243 van vrouw de volksvertegenwoordiger Melissa Depraetere van 15 januari 2021 (N.):**

Ik verwijst voor het antwoord op deze vraag naar het antwoord dat gegeven werd op uw mondelinge vraag, nr. 55012727C naar aanleiding van het actualiteitsdebat in de commissie Energie, Leefmilieu en Klimaat op 19 januari 2021 (*Integraal Verslag*, Kamer, 2020-2021, CRIV 55 COM 338).

**DO 2020202107498**

**Question n° 250 de monsieur le député Stefaan Van Hecke du 20 janvier 2021 (N.) au Vice-premier ministre et ministre de la Justice, chargé de la Mer du Nord:**

*Le contrôle par la Commission des jeux de hasard de la limite de versement en ligne et des bonus (QO 12010C).*

Il a déjà plusieurs fois été question en commission de la limite de 500 euros pour les mises des jeux de hasard en ligne. Il s'avère de plus en plus souvent que cette limite n'existe qu'en théorie et qu'elle est très souvent inexisteante dans la pratique. Les opérateurs de jeux de hasard promettent après chaque nouveau scandale qu'ils feront, cette fois, respecter la limite. Mais de nouveaux exemples criants de joueurs qui perdent quotidiennement des milliers d'euros sur des sites de paris en ligne nous reviennent encore.

1. La Commission des jeux de hasard contrôle-t-elle le respect de la limite de versement en ligne? Dans l'affirmative, de quelle façon le fait-elle? Combien de contrôles ont-ils été menés l'année dernière, combien d'infractions ont-elles été constatées et quelles conséquences ces constats ont-ils entraînées? Dans la négative, pourquoi pas? Comptez-vous y apporter un changement et de quelle façon comptez-vous le faire?

2. La Commission des jeux de hasard contrôle-t-elle le respect des dispositions légales relatives aux bonus et aux cadeaux? Dans l'affirmative, de quelle façon le fait-elle? Combien de contrôles ont-ils été menés l'année dernière, combien d'infractions ont-elles été constatées et quelles conséquences ces constats ont-ils entraînées? Dans la négative, pourquoi pas? Comptez-vous y apporter un changement et de quelle façon comptez-vous le faire?

**Réponse du Vice-premier ministre et ministre de la Justice, chargé de la Mer du Nord du 26 janvier 2021, à la question n° 250 de monsieur le député Stefaan Van Hecke du 20 janvier 2021 (N.):**

1. À la demande des joueurs, la Commission des jeux de hasard procède à des contrôles ciblés. Toutefois, en raison d'une certaine confusion juridique, la Commission des jeux de hasard n'a pas encore procédé à l'établissement de dossiers de sanction.

**DO 2020202107498**

**Vraag nr. 250 van de heer volksvertegenwoordiger Stefaan Van Hecke van 20 januari 2021 (N.) aan de vice-eersteminister en minister van Justitie, belast met de Noordzee:**

*Controle Kansspelcommissie op online stortingslimiet en bonussen (MV 12010C).*

De stortingslimiet van 500 euro voor online kansspelen is in commissie al meermaals ter sprake gekomen. Steeds weer blijkt dat die limiet in theorie bestaat, maar in de praktijk al te vaak onbestaande is. Kansspeloperatoren beloven keer op keer dat ze ervoor zullen zorgen dat de limiet, na alweer een schandaal, zal worden gerespecteerd. Maar keer op keer duiken schrijnende voorbeelden op van mensen die duizenden euro's per dag verspelen op een gokwebsite.

1. Controleert de Kansspelcommissie op de naleving van de online stortingslimiet? Zo ja, op welke manier? Hoeveel controles werden het laatste jaar uitgevoerd, en hoeveel inbreuken werden vastgesteld, en met welk gevolg? Zo neen, waarom niet? Wilt u daar verandering in brengen, en hoe?

2. Controleert de Kansspelcommissie op de naleving van de wettelijke bepalingen in verband met bonussen en geschenken? Zo ja, op welke manier? Hoeveel controles werden het laatste jaar uitgevoerd, en hoeveel inbreuken werden vastgesteld, en met welk gevolg? Zo neen, waarom niet? Wilt u daar verandering in brengen, en hoe?

**Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Justitie, belast met de Noordzee van 26 januari 2021, op de vraag nr. 250 van de heer volksvertegenwoordiger Stefaan Van Hecke van 20 januari 2021 (N.):**

1. Op vraag van de spelers gaat de kansspelcommissie over tot gerichte controles. Echter, gelet op de juridische onduidelijkheid is de kansspelcommissie nog niet overgaan tot het opstellen van sanctiedossiers.

Il existe actuellement une insécurité juridique quant à l'interprétation de l'augmentation des limites de jeu. De nombreuses procédures juridiques sont pendantes devant le Conseil d'État. Afin de mettre fin à cette insécurité, nous travaillons pour l'instant sur un nouvel arrêté royal qui doit assurer le lien avec la Banque Nationale de Belgique et doit permettre d'augmenter sur un plan technique la limite de jeux.

2. À la suite de contrôles menés en mars et avril 2020, certains opérateurs ont reçu un courrier leur demandant de mettre fin à certaines actions dans le cadre des bonus. La Commission des jeux de hasard a constaté que ces opérateurs ont bien donné suite à la demande.

Il ressort néanmoins d'informations émanant de joueurs que des formes de bonus personnalisés sont effectivement proposées et que de la publicité personnalisée est envoyée aux joueurs. Ces informations font chaque fois l'objet d'une enquête. Après quoi, un rapport administratif est établi pour infraction à l'arrêté royal.

La Commission des jeux de hasard constate qu'il n'est pas toujours évident, en l'absence de définition claire du terme "bonus", de définir ce qui doit être considéré comme un bonus (interdit). Les opérateurs sont aujourd'hui très créatifs. De ce fait, un contrôle approfondi n'est pas évident.

Dans le cadre de l'événement *Together for a better protection of gamblers* le 22 septembre 2020, il a été décidé en concertation avec les opérateurs et le secteur d'aide présent de définir de 'bonnes pratiques' qui détermineront, de manière réfléchie, les activités et offres commerciales pouvant être autorisées à l'égard des joueurs.

Er bestaat vandaag een juridische onzekerheid wat betreft de interpretatie van de verhoging van de speellimieten. Er zijn talrijke juridische procedures hangende voor de Raad van State. Om deze onzekerheid op te lossen, wordt momenteel prioritair gewerkt aan een nieuw koninklijk besluit dat de link met de Nationale Bank van België moet verzekeren en de verhoging van de speellimiet technisch mogelijk moet maken.

2. Naar aanleiding van controles van maart en april 2020, werden sommige operatoren aangeschreven met de vraag om bepaalde acties in het kader van bonussen stop te zetten. De kansspelcommissie heeft vastgesteld dat deze operatoren het verzoek in goede orde hebben opgevolgd.

Toch blijkt uit informatie van spelers dat er wel degelijk vormen van gepersonaliseerde bonussen worden aangeboden en dat gepersonaliseerde reclame naar spelers wordt doorgestuurd. Deze informatie wordt telkens onderzocht waarna een administratief rapport wordt opgesteld wegens een inbreuk op het koninklijk besluit.

De kansspelcommissie stelt vast dat het niet steeds evident is, bij gebrek aan een heldere definitie van de term "bonus", om te bepalen wat als (verboden) bonus moet worden beschouwd. De operatoren zijn vandaag zeer creatief waardoor een gedegen controle niet evident is.

Naar aanleiding van het evenement *Together for a better protection of gamblers* op 22 september 2020 werd in samenspraak met de operatoren en de aanwezige hulpverleningssector beslist om 'good practices' te definiëren die, op een verantwoorde wijze, zullen bepalen welke commerciële activiteiten en aanbod aan spelers toegelaten kunnen worden.

## DO 2020202107516

**Question n° 252 de madame la députée Mélissa Hanus du 20 janvier 2021 (Fr.) au Vice-premier ministre et ministre de la Justice, chargé de la Mer du Nord:**

*La pollution des armes chimiques.*

Pendant les deux guerres mondiales, les Alliés ont volontairement coulé de très nombreux navires transportant près de trois milliards de tonnes d'armes chimiques (gaz mustarde, munitions au chlore ou au sarin) et conventionnelles.

Par exemple, il est estimé que 35.000 tonnes de munitions de la Première Guerre mondiale se trouveraient dans une zone d'environ 3 km<sup>2</sup> située devant la côte de Heist dans la partie belge de la mer du Nord.

## DO 2020202107516

**Vraag nr. 252 van mevrouw de volksvertegenwoordiger Mélissa Hanus van 20 januari 2021 (Fr.) aan de vice-ersteminister en minister van Justitie, belast met de Noordzee:**

*Vervuiling door chemische wapens.*

Tijdens de twee wereldoorlogen hebben de geallieerden doelbewust een zeer groot aantal schepen, die samen bijna drie miljard ton conventionele en chemische wapens (met name mosterdgas en munitie met chloor- en zenuwgas) vervoerden, tot zinken gebracht.

Zo zou er naar schatting 35.000 ton munitie uit de Eerste Wereldoorlog in een gebied van ongeveer 3 km<sup>2</sup> voor de kust van Heist in het Belgische deel van de Noordzee liggen.

À l'époque, il s'agissait de la pratique la moins coûteuse, la plus rapide et la plus sûre. Or, aujourd'hui, nous constatons qu'il existe des risques bien réels pour l'environnement. Pour certains scientifiques, il s'agit même d'urgence.

En effet, sans action de dépollution, nous risquons un désastre environnemental. Au fond de la mer, les contenants métalliques qui confinent les substances chimiques se corrodent. La plupart de ces substances restent toxiques en se décomposant dans l'eau. Il est estimé que les barils qui les contiennent mettent 80 à 100 ans à rouiller.

1. Avez-vous pris connaissance des risques liées à l'immersion des armes chimiques? Si oui, avez-vous une estimation des risques que nous encourons? Pensez-vous qu'il y a urgence?

2. Quelles mesures comptez-vous mettre en place pour lutter contre ces risques?

3. Quid des armes chimiques qui ne sont pas en immersion mais enfouies dans le sol? Risquons-nous également un risque environnemental? Si oui, quelles mesures comptez-vous prendre?

**Réponse du Vice-premier ministre et ministre de la Justice, chargé de la Mer du Nord du 21 janvier 2021, à la question n° 252 de madame la députée Mélissa Hanus du 20 janvier 2021 (Fr.):**

Je me réfère à la réponse donnée à vos questions identiques n° 28 du 30 octobre 2020 (*Questions et Réponses*, Chambre, 2019-2020, n° 29) et n° 202 du 16 décembre 2020 (*Questions et Réponses*, Chambre, 2020-2021, n° 32).

In die tijd was dat de goedkoopste, snelste en veiligste werkwijze. Nu stellen we echter vast dat die munitie een reëel risico voor het leefmilieu in zich bergt. Voor sommige wetenschappers betreft dit zelfs een urgent probleem.

Als die bron van vervuiling niet opgeruimd wordt, dreigt er immers een milieuramp. Op de zeebodem zijn de metalen vaten waarin de chemische stoffen zitten aan het verroesten. De meeste van die stoffen blijven giftig wanneer ze in het water oplossen. Men schat dat de vaten waarin ze zitten na 80 tot 100 jaar doorgeroest zijn.

1. Hebt u kennisgenomen van de risico's in verband met de chemische wapens op de zeebodem? Zo ja, kunt u inschatten welk risico we lopen? Bent u van mening dat het een urgent probleem betreft?

2. Welke maatregelen zult u hiertegen nemen?

3. Vormen de chemische wapens die niet op de zeebodem liggen, maar die begraven zijn ook een risico voor het milieu? Zo ja, welke maatregelen zult u daartegen nemen?

**Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Justitie, belast met de Noordzee van 21 januari 2021, op de vraag nr. 252 van mevrouw de volksvertegenwoordiger Mélissa Hanus van 20 januari 2021 (Fr.):**

Ik verwijst hierbij naar het antwoord gegeven op uw identieke vragen nr. 28 van 30 oktober 2020 (*Vragen en Antwoorden*, Kamer, 2019-2020, n° 29) en nr. 202 van 16 december 2020 (*Vragen en Antwoorden*, Kamer, 2020-2021, nr. 32).